www.onzemondial.com

# ONZE MONDIAL

## CHAMPIONS LEAGUE
Le grand huit

## DOSSIER
Le PSG déjà galactique...

# HUGO LLORIS
## Au Premier plan

JANVIER 2013 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50€
Bel/Lux : 3,80€ - DOM/A : 5,20€ - CAL/A : 1500 CFP - CAL/S : 990 CFP
POL/A : 1600 CFP - ESP/PORT.CONT : 3,90€ - CH : 6,00 FS
CAN : 6,50$ CAD - MAR : 38 MAD - TUN : 5 TND
L 16177 - 289 - F: 3,50 €

ÉRIC BAUTHÉAC | FC PORTO | FORMATION LYONNAISE

TOUS LES PLUS GRANDS ARTISTES RÉUNIS SUR UN DOUBLE ALBUM
AU PROFIT DE L'ASSOCIATION LA VOIX DE L'ENFANT !
LES VOIX DE L'ENFANT
La compilation
Une compilation pour les enfants... et leurs parents !
KATY PERRY - JENIFER - SHAGGY - SHY'M - M. POKORA
YANNICK NOAH - MAROON 5 - TAL - SKIP THE USE
ALEX FERRARI - YOUSSOUPHA - EMELI SANDÉ - TACABRO
CORNEILLE - THE WANTED - SHAKA PONK - IRMA - MATT HOUSTON ...
INCLUS LE SINGLE Je reprends ma route
TOUS LES BÉNÉFICES TIRÉS DE L'EXPLOITATION DE CET ALBUM SERONT REVERSÉS À LA VOIX DE L'ENFANT
INCLUS LE MEILLEUR DE 2012 !
Alex Ferrari, Corneille, Emeli Sandé, Irma, Ivyrise, Katy Perry, Maroon 5, Matt Houston, M. Pokora, Shaggy, Shaka Ponk, Shy'm, Skip The Use, Tacabro, Tal, The Wanted, Youssoupha ...
LES PLUS BELLES CHANSONS D'ENFANCE
avec entre autres Daniel Balavoine, Renaud, Jenifer, Henri Salvador,Yves Duteil, Julien Clerc, Jean-Louis Aubert, Johnny Hallyday ...
+
LE SINGLE INÉDIT « JE REPRENDS MA ROUTE »
INTERPRÉTÉ PAR 40 DES PLUS GRANDS ARTISTES FRANÇAIS
Cette publicité est offerte par votre magazine.
www.mymajorcompany-label.com/les-voix-de-l-enfant
www.lavoixdelenfant.org
LA VOIX DE L'ENFANT
Notre combat, c'est leur avenir
MY MAJOR COMPANY LABEL
Chérie FM

# ÉRIC CARRIÈRE

## « Prendre du plaisir… »

Sur les plateaux de Canal+ avec Marco Simone et Pierre Menès, sur les bancs de l'école avec Zinedine Zidane… et aussi restaurateur, amateur de bons vins, l'ancien champion de France s'est construit une nouvelle vie. Il passe à table.

Éric Carrière, ici au côté de Marco Simone, s'impose comme l'un des consultants de la génération montante de Canal+.

© Canal +

**On te retrouve à Dijon, alors que tu viens du Sud-Ouest, t'es-tu perdu ?**

Absolument pas ! En fait, depuis toujours, je fonctionne au feeling, à travers les rencontres, pas les lieux où je réside. Si tu ne te sens pas bien dans une ville, rien ne t'oblige à y rester. Mes premiers critères restent les personnes avec qui je passe du temps. Avant de venir à Dijon, à la fin de mon parcours, l'ancien président du club, Bernard Gnecchi, m'a fait la cour. Au début, j'ai dit non. Je ne connaissais pas du tout la ville et, Dijon, je me disais "Bof..." Comme tous ceux qui ne connaissent pas l'endroit, j'avais un préjugé négatif. En fait, j'ai été agréablement surpris. J'ai joué deux saisons ici et, en bouclant ma carrière professionnelle, avec mon épouse, on ne s'est même pas posé de questions : on voulait rester ici.

**Présente-moi la Taverne des Halles ?**

C'est tout nouveau. On vient d'ouvrir ! Il y a quelques années, j'avais acheté des vignes en vallée du Rhône. J'ai d'abord rencontré un vigneron, Stéphane Ogier, avec lequel je me suis bien entendu. Jamais je n'aurais imaginé me lancer dans une telle activité. Et puis, un jour, il m'a dit : *« Tiens, ça ne t'intéresserait pas de... »* Je lui ai rétorqué : *« Non, mais avec toi, oui ! »* Je me suis par la suite passionné pour le vin. J'en ai commercialisé sur Internet. Et puis, en rencontrant des professionnels de la table, j'ai sympathisé avec deux chefs

## « DEPUIS TOUJOURS, JE FONCTIONNE AU FEELING »

## VRAIMENT CHAMPION ?

- **Quel est le score du match de ta première sélection, le 30 mai 2001, contre la Corée du Sud, en Coupe des Confédérations ?**
  On gagne 5-0 !
- **Connais-tu le score du 32e de finale de Coupe de France Dieppe-Nantes ?**
  *(Long silence)*... Nantes a gagné... 2-0 ! *(en fait, 3-2)*
- **Où s'est déroulé le Mondial de handball ?**
  Je ne sais pas. En France ? *(en Espagne)*
- **Quel sera le premier adversaire du XV de France dans le Tournoi des six nations ?**
  L'Angleterre ! *(c'est l'Italie, le 3 février, à Rome)*
- **D'où part le tour de France, l'été prochain ?**
  Euh... Paris ? Non, c'est l'arrivée. Dans un autre pays ? C'est plutôt en France. Nantes ?... Aucune idée ! *(de Corse, le 29 juin)*
- **Si tu veux suivre les exploits d'Usain Bolt en août prochain aux Mondiaux d'athlétisme, où devras-tu aller ?**
  Sur France 2 ! *(rire)*... Non, je sèche encore ! *(à Moscou)*

Après une fin de carrière en Ligue 2, à Dijon, le joueur s'est installé définitivement en Bourgogne.

© Ouest Médias

## CHOQUÉ OU PAS ?

**• LE PASSEPORT RUSSE DE GÉRARD DEPARDIEU**
Je peux comprendre le gars qui a énormément bossé et qui décide de se casser parce qu'on lui prend beaucoup. Dans notre société, on ne fait pas de cadeau à ceux qui prennent des risques ; que tu sois acteur, chanteur, sportif ou chef d'entreprise. Je ne le défends pas, mais je peux admettre. Maintenant, son départ en Russie, dans ce pays-là précisément, ça me dépasse. Là, je suis moins indulgent...

**• LE COSTUME DE LIONEL MESSI**
Pas du tout choqué ! Il fait ce qu'il veut. J'ai du mal à être critique. Chacun s'habille comme il le veut. Lui avait l'air bien, c'est le principal. Messi ne semble pas être du genre à se prendre trop la tête. Peut-être a-t-il voulu faire un coup. Dans ce cas, ça aurait été marrant si, au moment des remerciements, il avait lâché : *« Bon, pour le costume, c'est juste pour le fun ! »*...

© PanoramiC

**• L'AÉROPORT DE NOTRE-DAME-DES-LANDES, PRÈS DE NANTES**
Je ne suis pas choqué. Déjà, je ne connais pas le dossier, et je n'aime pas me positionner sans rien maîtriser. C'est facile d'être démago et gueuler pour tout ! Je veux juste savoir si le dossier est bien ficelé. Si ça dérange dix mille personnes et que cela en arrange un million, il n'y a pas photo : cet aéroport sera utile. La politique, c'est l'intérêt général. Il faut savoir s'y plier. C'est aussi ça, la démocratie.

**• LE LIVRE DE RAYMOND DOMENECH***
Je ne l'ai pas lu... et n'ai pas envie de le lire ! Je suis choqué qu'il évoque des événements qui doivent rester dans le vestiaire. En 2010, j'étais content de ce qui s'est passé à Knysna, pendant la Coupe du monde. Son mauvais management a volé en éclats. Les joueurs capricieux ont tout fait péter. Tant mieux ! Après l'Afrique du Sud, tout le monde savait, les joueurs n'avaient plus le pouvoir... Je ne pense pas que Didier Deschamps risque ce type de mésaventure.

**• LE MARIAGE POUR TOUS**
Oui, ça me choque ! Enfin, le mariage, je m'en fous. Par contre, l'adoption, ça me chagrine. Je ne suis pas croyant. Seulement, à preuve du contraire, un enfant est conçu par une femme et un homme. Je suis conscient aussi que certains couples hétéros ont des enfants et leur donnent peu d'éducation, contrairement à ce qui peut se passer dans un couple homosexuel. Mais quand même...

* "Tout seul", éditions Flammarion

étoilés, Nicolas Isnard et David Le Comte, qui tiennent un restaurant, à dix kilomètres de Dijon : l'Auberge de la Charme, à Prenois. Deux chefs étoilés dans un même établissement, c'est rare ! C'est comme les footballeurs, attention aux ego *(rires)* ! On était partis pour ouvrir une brasserie et, finalement, on en a ouvert deux : la Taverne et le Bistrot des Halles.

**Que mange-t-on ici, en pleine Bourgogne ?**
La spécialité, ce sont les poissons et les fruits de mer... Beaucoup de gens trouvent de tels menus surprenants à Dijon. Mais quand tu vas à Paris, tu peux aussi manger des huîtres ou une langouste. Et, à ce que je sache, la capitale n'est pas au bord de la mer !

**Et avec un plateau de fruits de mer, quel vin me conseilles-tu ?**
Je peux te conseiller de prendre un chablis, par exemple. Pour ma part, je suis passé de l'autre côté : je choisis d'abord mon vin et, ensuite, mon plat. J'ai fait le grand écart entre ce milieu de la vigne et celui du foot. La Bourgogne est une région avec de vraies valeurs humaines. Un vigneron, même s'il sait qu'il ne te vendra rien, te reçoit en ouvrant une bouteille.

**Ces métiers de la terre, de l'artisanat te permettent-ils de retrouver certaines valeurs ?**
En fait, je viens de ce milieu. Mes grands-parents étaient agriculteurs. Petits, on dormait à la ferme : il n'y avait pas de toilettes, pas de salle de bain, pas de chauffage ; on se blottissait contre la cheminée l'hiver. C'était rude. Je n'ai jamais perdu de vue tout ça. Cette relation avec les vignerons est donc assez naturelle chez moi.

**Tu retrouves le ballon rond dans ton rôle de consultant sur Canal+. Comment le vis-tu ?**
Ça se passe très bien. On a attaqué la collaboration en étant très libre dans le sens où, si je ne leur conviens pas, on arrête. Et inversement. Pendant deux ans, on a fonctionné de cette manière, à la pige. Je ne voulais pas repartir tous les week-ends, loin de la famille. Le job est passionnant, parce que Canal te laisse une fenêtre pour faire passer tes idées.

**Pourquoi passer un diplôme universitaire de manager général de club sportif professionnel ?**
Pourquoi pas ? *(rire)*... C'est un diplôme qui te permet d'aller vers des postes à responsabilité. Si, un jour, je dois entrer dans un club, j'aurai le bagage nécessaire pour assumer le rôle sans être démuni. Ça me fait toujours peur de ne pas maîtriser les choses. Je n'ai pas arrêté ma carrière professionnelle en disant : *« Je veux faire ça à tout prix »*. Je saurai prendre mon temps. Si ça se présente, tant mieux. Sinon, je continuerai mes activités actuelles.

**Quand remplaces-tu le manager Leonardo au PSG ?**
*(Il se marre)* Pas tout de suite ! En fait, je ne sais pas si j'y prendrais du plaisir. J'ai l'impression que, dans le football, on perd la tête. Il y a tellement d'enjeux que ces gens-là sont sous pression sans arrêt. Ils en perdent la notion de base qui est quand même de prendre et d'offrir du plaisir. Et, là, on parle de plus en plus de rentabilité. Je n'ai pas envie de ça. Enfin, pas pour l'instant... #

# VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE SIMPLICITÉ !

## VOTRE MAGAZINE AU PRIX DE 2,70€ AU LIEU DE 3,50€, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Choisissez le prélèvement automatique : 8,20€ tous les 3 mois.

**Le prélèvement mensuel vous permet d'étaler le règlement de votre abonnement. Vous avez la garantie d'un paiement sécurisé et l'assurance de ne pas avoir d'interruption dans la livraison de votre magazine. La gestion de votre budget devient plus facile !**

---

onze MONDIAL

**AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT** *(Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)*
À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

1. Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2. Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.
3. Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. ***IMPORTANT :*** **Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal** (à découper dans votre carnet de chèques).
4. Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par Onze Mondial. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à EVERIAL CRM - 123 rue Jules Guesde - CS 70029 - 92309 LEVALLOIS PERRET CEDEX (01 44 84 80 75).

**1. TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**
(Écrire en majuscules s.v.p)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
E-mail : @

**TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**
32/36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

**NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR**
552 565

**3. ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**
(Écrire en majuscules s.v.p)

Établissement :
Adresse :
Code Postal : Ville :

**2. DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

**4.** Date : Jour Mois Année

Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 22/02/2013, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. L289

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

# SOMMAIRE onze MONDIAL

© PanoramiC


20 ÉVÉNEMENT
Présentation complète des huitièmes de finale de Champions League. Avec le PSG qui défie le FC Valence.

© PanoramiC


**INTERVIEW** - Steeve ELANA
Doublure de Landreau en début de saison, désormais n°1! 44

© Onze Mondial


**STAR IS BORN** - Éric BAUTHÉAC
À l'image d'un OGC Nice surfant sur une nouvelle dynamique, le jeune attaquant du GYM s'éclate sur la Côte d'Azur. 52


Rejoignez-nous sur les différents RÉSEAUX SOCIAUX !

Onzemondial

@OnzeMondial

+

O. Giroud / C. Abily et R. Falcao / R. Cabella

+

Vos 8 fiches joueurs !

# SOMMAIRE


**Interview décalée - 3**
*Éric Carrière - "Prendre du plaisir..."*

**Arrêt sur images - 10**

**News - 14**

**Jeune Talent - 18**
*Corentin Jean (Troyes)*

**Événement - 20**
*Champions League : huitièmes de finale*

**Dossier - 24**
*PSG : déjà galactique ?*

**À l'affiche - 30**
*Europa League : Lyon - Tottenham*

**Foot'in - 34**
*Spécial gardien*

**Au Féminin - 36**
*Laure Boulleau (Paris SG)*

**INSIDE 38**
FC Porto : L'usine à champions

© Ouest Médias


**Interview - 44**
*Steeve Elana (Lille)*

**À la loupe - 50**
*France - Allemagne : les matches dans le match*

**Star is born - 52**
*Éric Bauthéac (Nice)*

**Hors-jeu - 57**

**Vestiaire - 58**
*Un gardien au top*

**Formation - 60**
*Olympique Lyonnais*

**Face à vous - 64**
*Romain Danzé (Rennes)*

**Quiz foot - 66**
*Maxime Gonalons (Lyon)*


**NOUVELLE FORMULE**
**+ 2 DOUBLES POSTERS**
# Giroud - # Abily
# Falcao - # Cabella

Couverture : ©PanoramiC


**onze** MONDIAL Février 2013 - #289

**Rédaction :**
32 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 - Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
Courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses.

**Directeur :** Pierre Minier
**Rédacteur en chef :** Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
**Adjoint à la rédaction en chef :** Jean-Pierre Lacoste
**Directrice artistique :** Clotilde Rapin
crapin@onzemondial.com
**Secrétaire de rédaction :** Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
**Rédaction :** Zahir Oussadi (13 73) - zoussadi@onzemondial.com
**Ont participé à ce numéro :** Rémi Chevrot, Alexandre Rabia, Axel Vergnerie
**Photos :** Ouest Médias, PanoramiC et MaxPPP

**ABONNEMENTS**
**France :** 1 an (12 numéros) : 35,90 € - 2 ans (24 numéros) : 59 €
Everial CRM / Onze Mondial - 123 rue Jules-Guesde
CS 70029 - 92309 Levallois Perret Cedex
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 - aboonze@dipinfo.fr
**Suisse :** 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse - 38 avenue Vibert - CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 - abonnements@dynapresse.ch
**Tous pays :** www.onzemondial.fr
**Vente par correspondance :** Everial CRM / Onze Mondial
123 rue Jules-Guesde - CS 70029 - 92309 Levallois-Perret Cedex

**Promotion, partenariats et relations extérieures**
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
**Diffusion :**
À juste titre : 04 88 15 12 40

**Publicité**
BLOGSPRESSE.FR - 56 rue Ordener - 75018 Paris
**Directeur de la Publicité**
Yann Frotin : 01 53 09 27 71 - yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32/36 rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
**Associé unique :** SARL LMG - 39 rue des Dervallières - 44 000 Nantes
**Président :** Nicolas Gettliffe

**N° Commission Paritaire :** 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

**IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE**
par Sego - 46 rue Constantin-Pecqueur - 95150 Taverny

**Directeur de publication :** Pierre Minier



Tous droits de reproduction réservés pour tous les pays. Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



ISSN : 0995-6921

# ABONNEZ-VOUS À ONZE MONDIAL POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

**12 NUMÉROS SOIT 1 AN D'ABONNEMENT**
*(VALEUR 42€)*

**+ LE SAC À DOS FILET ONZE MONDIAL**
*(VALEUR 19€)*

**33€ SEULEMENT**
Au lieu de ~~61€~~*

**SOIT UNE RÉDUCTION DE 45%**

* Prix de vente en kiosques

Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com - rubrique " JE M'ABONNE ".

onze MONDIAL

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

*Pour toute question, le service abonnements de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01 44 84 80 75 - E-mail : aboonze@dipinfo.fr*

**OUI,**
je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **1 an** à Onze Mondial (12 n^os^) pour **33€** au lieu de ~~61€~~ et je reçois **en cadeau** le sac à dos filet Onze Mondial !

**Je joins mon règlement par :**
☐ Chèque à l'ordre de Onze Mondial
☐ Carte Bancaire n° ____
Expire le : Mois Année

**Signature :**
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :
Téléphone :
E-mail : @
Date de naissance :

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 22/02/2013 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection.
Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E289

WINAMAX

# - ARRÊT SUR IMAGES -

Geoffroy-Guichard peut exploser. Contre Lille, Loïc Perrin et ses coéquipiers viennent de valider, aux tirs au but, leur billet pour le Stade de France. Une finale inédite pour l'AS Saint-Etienne, en Coupe de la Ligue !

© PanoramiC

# -ARRÊT SUR IMAGES-

Qualifiés pour la finale de la Coupe de la Ligue, les Rennais jubilent dans le vestiaire.
Pendant les festivités d'usage, Yann M'Vila et Chris Mavinga assurent la chorégraphie !

© Ouest Médias

# MARSEILLE
## capitale... de l'humour

Pour présenter ses vœux, l'Olympique de Marseille a résolument choisi l'humour en publiant une photo de l'effectif et les citations d'usage pour la nouvelle année... suivies de la formule : *"D'habitude, on n'aime pas les capitales. Cette année, on va faire une exception".* En effet, la cité phocéenne a été désignée "Capitale européenne de la culture" en 2013. Mais bien entendu, tout le monde aura saisi la pique, à peine dissimulée, adressée au PSG.

# 20

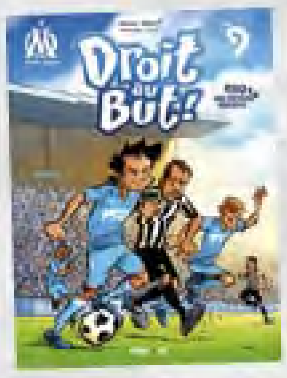
**Comme le nombre de Français ayant porté le maillot de Newcastle United en Premier League.** Le dernier en date s'appelle Mathieu Debuchy. L'ancien Lillois a effectué ses débuts contre Norwich City (0-0, 22e journée), mi-janvier.

## IBRA DANS LE DICO

Je zlatane, tu zlatanes, il zlatane, nous zlatanons... **Non, vous ne rêvez pas. Il s'agit bien du verbe zlataner, conjugué au présent de l'indicatif.** Et c'est correct ! Le conseil de la langue suédoise a intégré dans le dictionnaire ce néologisme inventé par les "Guignols de l'info" et largement repris dans la presse nordique depuis.

## BALLON SOLIDAIRE

À l'occasion de la 24e journée de Ligue 1, les 9 et 10 février prochains, les pros joueront pour une bonne cause. **La LFP et son équipementier ont décidé d'offrir le ballon de cette soirée de championnat à l'association Diambars, dont l'objectif est *«de faire du football un moteur pour l'éducation»*.** Une façon de sensibiliser le public à l'action des bénévoles. Ce modèle spécial et unique est l'officiel T80 dont la sphère s'orne de contours de plusieurs rouges, rappelant la terre d'Afrique où Diambars puise ses racines. Une collection Diambars sera vendue dans les réseau de distribution Adidas. La totalité des bénéfices sera reversée à l'association.




## À LIRE
### Nino et son meilleur ennemi

On n'arrête plus Nino. Ni, par conséquent, ses créateurs: Thierry Agnelo, Charles Davoisne (scénario), Jean-Luc Garréra et Skiav (dessins) nous livrent **"Nino et son meilleur ennemi" dans un neuvième tome de "Droit au but".** Cette fois-ci, les jeunes espoirs de l'OM participent à la Football Generation, tournoi réunissant les plus grands clubs européens. Pour défendre ses chances, l'OM compte bien évidemment sur Éric Di Meco, leur entraîneur de choc, et sur Nino, leader de l'équipe. Mais Kris, la nouvelle recrue, va redistribuer les cartes... Une aventure qui se poursuivra dans les deux prochains opus.

*Hugo BD - 48 pages - 10,45€*

## VU SUR TWITTER... DOUBLE SNAKE !

Photo postée début janvier depuis Lima au Pérou... On pensait Youri Djorkaeff à New York depuis l'arrêt de sa carrière.

Par Rémi Chevrot

## « Faire l'éducation culturelle de Gignac, c'est comme diviser la mer Rouge à la manière de Moïse ! »

Joey Barton tacle son ami André-Pierre Gignac

DROIT AU BUT

## SANTINI EN MISSION

L'ancien sélectionneur des Bleus (2002-2004) vole au secours du Paris FC. Nommé directeur sportif, début janvier (le PFC était 18e de National et relégable), celui qui a conduit Lyon à son premier titre de champion de France (2002) aura pour rôle *« de faire profiter les joueurs de [son] expérience »*. Il devrait notamment s'occuper du volet recrutement du club. À opérer de toute urgence : pour son entrée en matière, Jacques Santini a assisté à la lourde défaite du club parisien (0-3) face à Créteil. Attention, ne lui reste plus qu'une grosse quinzaine de matches pour inverser la tendance !

## DU FOOT À LA PRISON

Demi-finaliste du Mondial en 1994, passé par l'OM, Yordan Letchkov vit aujourd'hui des heures compliquées. Après avoir raccroché les crampons, l'international bulgare s'est tourné vers les affaires et… la politique. Élu maire de Sliven, sa ville natale, en 2003, il a été condamné à deux ans de prison pour mauvaise gestion et abus de pouvoir. L'ancien joueur de l'OM peut faire appel de la sentence.

## LE PRIX DE L'ARBITRE

Les récompenses individuelles ne sont pas l'apanage des joueurs. **Pedro Proença a été désigné "Meilleur arbitre de l'année 2012" par l'IFFHS** (Fédération internationale d'histoire et de statistiques du football). L'an passé, le Portugais a notamment officié lors des finales de la Champions League et de l'Euro. Stéphane Lannoy, premier Français, est dixième.

## LES BLEUETS À CRÉTEIL

Le 5 février prochain, veille de France-Allemagne chez les A au Stade de France, les U20 accueilleront leurs homologues portugais, au stade Dominique-Duvauchelle de Créteil (20h30). **Venez supporter en nombre les joueurs de Pierre Mankowski face aux héritiers de Cristiano Ronaldo !** Places à partir de 5€.

## MAXWELL CHEZ MICKEY

N'allez pas y voir de message subliminal : non, Maxwell ne prend pas ses adversaires pour des Mickey. **Le défenseur parisien a juste profité d'une pause entre deux matches pour emmener toute sa petite famille à Disneyland Paris.** Et voilà qu'en plein mercato, l'emblématique souris passe le maillot et se prend à rêver…

©Disneyland Paris

## PLATINI À LA CAN !

Non, le président de l'UEFA n'a pas décidé de rechausser les crampons. **Même nom, même poste : la comparaison s'arrête là.** Car, pour ce milieu de terrain qui dispute la Coupe d'Afrique des Nations sous les couleurs du Cap-Vert, le quotidien ne se passe pas à la Juventus. Luís Carlos Almada Soares, de son vrai nom (eh oui, Platini n'est que son surnom), joue à Santa Clara, club des Açores (Deuxième division portugaise)…

## BABY EN FÊTE

On pense qu'il ne fait qu'animer les salles de bars. Et pourtant, le babyfoot est également un sport. Avec ses compétitions. **Début janvier, à Nantes, s'est déroulée la Coupe du monde de la discipline,** pour laquelle pas moins de 512 participants étaient engagés. Mieux, la France a remporté l'épreuve masculine, en s'imposant face aux États-unis. **Cocorico!**

## LA C1 EN PREMIÈRE CLASSE !

**Real Madrid vs Manchester United le 13 février, tous frais payés :** deux places à Bernabéu, le voyage AR en avion et une nuit d'hôtel quatre étoiles... Rendez-vous, pour tenter votre chance, sur la page Facebook de 11 Football Club ! www.facebook.com/11footballclub

# SPÉCIAL MERCATO

## LOÏC RÉMY : DE L'OM À QPR

Harry Redknapp tient enfin son attaquant! L'entraîneur de Queens Park Rangers s'impatientait de récupérer une pointure. Après deux saisons et demie passées à Marseille, l'international tricolore Loïc Rémy quitte bel et bien la Commanderie pour rallier Londres. **Le club anglais s'est attaché les services de l'ancien Niçois, en échange de 10,5M€.** Miné par une blessure depuis six mois, Rémy espère relancer sa carrière… chez le dernier du championnat anglais. Un choix qui peut paraître étrange, même si le joueur disposerait d'une clause lui permettant de quitter QPR en cas de relégation.

MICKAËL LANDREAU
© PanoramiC

## ET AUSSI...

### En France

- **Mickaël Landreau** (ex-LOSC) poursuit sa carrière à Bastia
- **Le défenseur brésilien Betão** passe du Dynamo Kiev à Evian-TG qui récupère aussi **le Serbe Miloš Ninković,** venu également de la capitale ukrainienne
- **Triple arrivée à Valenciennes:** le milieu Younousse Sankharé (Dijon, prêt), le défenseur Lindsay Rose (ex-Laval) et le milieu israélien Maor Melikson (ex-Wisła Cracovie)
- **Foued Kadir** lâche VA et rejoint l'effectif de l'OM
- **Coup double pour l'AS Saint-Etienne,** avec les venues, en prêts, du Danois Andreas Laudrup (Nordsjælland) et de Yohan Mollo (Nancy)
- **Nenê quitte le PSG** et s'engage avec le club qatari d'Al-Gharafa
- **Le milieu néerlandais Luigi Bruins** (Excelsior Rotterdam) arrive à l'OGC Nice
- Jusqu'alors gardien du HAC, **Johny Placide s'installe au Stade de Reims**
- **Jonathan Tinhan** (Montpellier) et **Benjamin Psaume** (Troyes) descendent en Ligue 2, prêtés à Arles-Avignon
- **Florian Raspentino** (OM) et **Florian Lejeune** (Villarreal) sont prêtés à Brest
- **Retour à Rennes de John Mensah,** qui avait quitté Lyon l'été dernier
- **André Luiz et Helder** quittent Nancy et rentrent au Brésil
- **Jean-Alain Fanchone** (Watford) est prêté par Udinese au Nîmes Olympique (L2)

MATHIEU DEBUCHY
© PanoramiC

### À l'étranger

- Le défenseur lillois **Mathieu Debuchy** file à Newcastle
- **Joe Cole** (Liverpool) et **Marouane Chamakh** (Arsenal) sont prêtés à West Ham United
- **Guillaume Hoarau quitte le PSG,** pour le club chinois de Dalian Aerbin
- **Le Chilien Matías Campos** (Sienne) renforce l'Udinese
- **Rivaldo** (40 ans) quitte l'Angola et Kabuscorp pour revenir au pays, où il s'est engagé avec São Caetano (L2 brésilienne)
- **Raffael** passe du Dynamo Kiev à Schalke 04 (prêt)
- Le jeune milieu australien **Tom Rogić** (Central Coast Mariners) débarque au Celtic
- Le tout jeune meneur de jeu **brésilien Lucas Piazón** (Chelsea) est prêté à Málaga
- **L'ex-Manceau Roland Lamah** (Osasuna) est prêté à Swansea
- **L'attaquant brésilien Vágner Love** (Flamengo) retrouve le CSKA Moscou
- **Le défenseur portugais Daniel Carriço** (Sporting CP) est cédé à Reading
- **Alexandre Pato** (ex-AC Milan) rentre au bercail et s'installe aux Corinthians, qui accueillent aussi **Renato Augusto** (ex-Bayer Leverkusen) et **Carlos Gil** (ex-Valenciennes)
- **Johan Djourou** (Arsenal) quitte l'Angleterre pour l'Allemagne : il est prêté à Hanovre
- **L'international croate Ivan Perišić** (ex-Borussia Dortmund) renforce le VfL Wolfsburg.

Suivez toute l'actualité des transferts sur www.onzemondial.com

# L'AFFICHE DU MOIS

## JUVENTUS - FIORENTINA

**Samedi 9 février 2013 - 18h**
Juventus Stadium - 24e journée de Serie A

### Les 10 précédentes rencontres

2011-2012 : Juventus - Fiorentina **2-1**
2010-2011 : Juventus - Fiorentina **1-1**
2009-2010 : Juventus - Fiorentina **1-1**
2008-2009 : Juventus - Fiorentina **1-0**
2007-2008 : Juventus - Fiorentina **2-3**
2006-2007 : Juventus - Fiorentina **1-1**
2005-2006 : Juventus - Fiorentina **1-0**
2004-2005 : Juventus - Fiorentina **2-1**
2003-2004 : Juventus - Fiorentina **3-3**
2002-2003 : Juventus - Fiorentina **1-0**

**Bilan Juventus :**
5 victoires
4 nuls
1 défaite
15 buts pour
11 buts contre

Les entraîneurs

© PanoramiC
Antonio Conte (43 ans)
Vincenzo Montella (38 ans)

Les capitaines

Gianluigi Buffon (Gardien - 34 ans)
Manuel Pasqual (Défenseur - 30 ans)

Le duel à suivre

**ANDREA PIRLO VS ALBERTO AQUILANI :** l'Architetto contre Il Principino dans l'entrejeu, un match dans le match de haute volée technique entre les deux stratèges italiens.

### L'anecdote

Depuis 30 ans, ce n'est pas le grand amour entre les deux formations. La Viola ne cache pas son animosité envers le grand club turinois depuis la saison 1981-1982, lorsque, dans des conditions suspectes, la Juventus arracha le Scudetto à la Fiorentina à l'ultime journée. À la suite de ce dénouement rocambolesque, les supporters florentins lancèrent le fameux slogan *« Meglio secondi che ladri »* (*« Mieux vaut être second que voleur »*) à l'encontre des Bianconeri. Depuis, bonjour l'ambiance !

## Équipe type

# UNE-DEUX

**Reims ne pétille plus**
C'est avec une grande déception que je vois chuter au classement **le Stade de Reims qui est sur une série de douze matches sans victoire** *(dernier succès remonte au 6 octobre contre l'OGC Nice, ndlr).* Toutefois, je suis certain que les Champenois réussiront à se maintenir en Ligue 1. Allez Reims ! *Gaëtan Flipo*

*« Newcastle devrait intégrer la Ligue 1 vu que le club ne prospecte qu'en France ! »* @steph59850

*« Quelle tristesse de voir le dernier du championnat anglais prendre le meilleur joueur de Rennes. Pauvre football français ! »* @sofiane54

*« Même si on ne supporte pas le PSG, quel plaisir de voir ces grands joueurs en Ligue 1… »* @Cassiopeiæ68

*« Tout le monde crache sur Mourinho, mais l'an dernier, le Real était bien content de gagner la Liga. »* @YaminBylkaa

**COMPTEUR ONZE MONDIAL**
(14 janvier)
**7 168 fans** sur Facebook
et **2 662 followers** sur Twitter
**On vous attend toujours plus nombreux !**

VOUS AUSSI, FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES !
**Par courrier à :** "Une-Deux" - Onze Mondial - 32, rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt
**Par e-mail à :** lecteurs@onzemondial.com, **sur Facebook :** http://fr-fr.facebook.com/onzemondial & **sur Twitter :** @onzemondial

Par Pierre Minier

# CORENTIN JEAN

## Buteur né

Âgé de dix-sept ans, l'attaquant troyen s'est révélé le 29 novembre dernier : première titularisation en pro et premier but face à Rennes, en Coupe de la Ligue. Il incarne cette nouvelle génération de joueurs qui bousculent par leur talent la hiérarchie établie. Et il ne néglige pas les études. Rencontre avec un futur bachelier…

© Ouest Médias

### FOCUS

**Nationalité :** française
**Né le :** 15 juillet 1995 à Blois *(Loir-et-Cher)*
**Taille :** 1,70 m - **Poids :** 66 kg
**Poste :** attaquant
**Club :** ES Troyes AC *(formé au club)*
**Premier match en Ligue 1 :** ESTAC - Rennes (2-3), le 2 décembre 2012
**Palmarès :** néant
**Sélections :** U16 *(1)*, U17 *(12)*, U18 *(4)*

### L'avis du coach : Jean-Marc Furlan « Il ne vit que pour le but »

« Depuis septembre, il est à l'entraînement avec nous. J'ai retardé son entrée alors qu'il le méritait depuis le début. Titulaire en Ligue 1 à 17 ans… c'est un joueur promis à un grand avenir et un buteur né ! Pied gauche, pied droit, il a l'instinct du but, ne vit que pour ça. Il suffit de le voir ou de regarder ses yeux quand il entre sur le terrain. C'est sa qualité première. Malgré sa taille modeste, il aime le combat, le duel, le défi. Il va à la lutte, au contact avec le défenseur central. Après Rennes, j'ai dit : "Vous avez vu du lourd !" »

Propos recueillis par Rémi Chevrot

Une chambre individuelle au dernier étage du centre de formation de l'ESTAC. Pas de poster au mur, un peu de désordre, deux paires du dernier modèle de chaussures de son équipementier et des mini-protège-tibias sur le sol, une pile de classeurs de cours sur le bureau et l'ordinateur potable pour meubler les moments de repos... c'est l'univers de Corentin Jean. Élève en terminale STG, l'attaquant de 17 ans a encore un pied dans l'adolescence. Et déjà l'autre dans le monde professionnel. Les cours, le bac en juin prochain, les entraînements et les matches: sa "routine" de vie.

*«J'ai commencé en débutant au CMSR*, un club près de Rougeou, mon village, à quelques kilomètres de Blois,* raconte-t-il. *J'y suis resté jusqu'en U13 première année. Il n'y avait qu'une équipe par catégorie. À l'époque, je jouais numéro dix. Puis j'ai rejoint Blois Football 41 en U13 deuxième année, d'abord comme milieu droit puis en neuf. J'avais été repéré aux phases de sélection du Pôle Espoirs de Châteauroux, lors desquelles je n'avais pas été pris: trop petit et pas assez physique! J'ai passé deux saisons à Blois. En 2010, j'ai disputé la Coupe Nationale U15 à Clairefontaine avec la région Centre. C'est là que Philippe Vaugeois, recruteur de l'ESTAC, m'a vu. À Troyes, j'ai trouvé un club familial avec de bonnes infrastructures pour travailler. J'avais aussi effectué un essai à Rennes, sans suite.»*

© Ouest Médias

Première titularisation en pro et premier but en quart de finale de la Coupe de la Ligue, le 29 novembre dernier, à Rennes.

## «FAIRE DES BANCS, C'EST BIEN... ÊTRE TITULAIRE, C'EST MIEUX!»

À la rentrée 2010-2011, Corentin Jean découvre les U17 Nationaux, en internat (qu'il avait fréquenté auparavant en section sportive scolaire), à trois heures de route de ses parents et ses deux petits frères (8 et 13 ans). Il débute milieu droit puis est replacé attaquant (sept buts) et se voit confier le capitanat. *«Au début, le niveau était difficile. Mon père était venu me voir et m'avait dit que ce serait compliqué. Dans le groupe de seize, il y avait quatre à cinq milieux ou attaquants potentiels. J'ai gagné ma place en étant toujours à 100%!»* Le travail et un coup de pouce du destin... voilà Corentin Jean également en Bleu, avec les U16, à l'occasion d'une rencontre amicale en Allemagne!

En 2011-2012, il poursuit sa progression avec les U19, marque un but en 8ᵉ de finale de Gambardella face au PSG (4-1) et vit *«sa première grosse ambiance au stade du Ray»*, en quart de finale, contre l'OGC Nice de Fofana, Maupay et Bosetti (défaite 1-3). L'été dernier, il intègre le groupe Élite qui mêle U19 et CFA. Dès la deuxième journée de L1, pour le déplacement à Lyon, Jean-Marc Furlan le convoque. *«J'avais été appelé à plusieurs entraînements et j'ai su saisir ma chance. Au début, j'étais impressionné. Mounir Obbadi m'a un peu pris sous son aile.» «J'ai tout de suite vu qu'il avait un fort potentiel,* confirme Benjamin Nivet. *Nous sommes là pour le guider. Blaise Matuidi, que j'ai vu arriver, avait son âge quand il a commencé: Corentin est dans le même registre. En plus d'être un très bon joueur, il est mature: il sait ce qu'il veut, travaille beaucoup... le tout avec humilité.»*

Le 29 novembre dernier, Corentin Jean franchit un pas supplémentaire avec une titularisation en quart de finale de Coupe de la Ligue, à Rennes (1-2). *«Dans la semaine, le coach m'avait prévenu que je débuterais. Les cadres m'ont dit de ne pas me mettre de pression, de faire ce que je savais faire...»* À la 22ᵉ minute, il trompe Benoît Costil et ouvre le score pour l'ESTAC: *«Je n'ai pas immédiatement réalisé que j'avais marqué pour la première fois en pro. Toute ma famille était devant la télé. En rentrant au vestiaire, j'avais au moins cinquante textos! Dommage d'avoir eu en même temps la déception collective de l'élimination (1-2)...»* Trois jours plus tard, les Troyens retrouvent les Bretons en championnat, au stade de l'Aube (2-3). Corentin Jean remplace Camus à la 79ᵉ minute, prend un jaune à la 82ᵉ... et un rouge direct à la 90ᵉ. *«Rentrer devant notre public, c'était grand. J'ai été poussé par l'émotion et le manque d'expérience.»*

La phase retour du championnat entamée, Corentin Jean a fixé ses objectifs: *«Faire des bancs, c'est bien... être titulaire, c'est mieux; marquer en L1 et avoir mon bac!»* Habile des deux pieds, rapide au point de laisser sur place les défenseurs dans le dos desquels il apprécie s'engouffrer, ce fan de Kun Agüero et "Chicharito" a un faible pour la Liga espagnole où il se verrait bien évoluer plus tard, une fois son apprentissage terminé. En attendant, il vise l'Euro U19 (2014) et la Coupe du monde U20 (2015). Avec de l'ambition plein la tête et beaucoup de recul face à l'incertitude d'une carrière: *«Depuis tout petit, j'aime le ballon. Mon rêve est d'être pro. J'espère qu'il va se réaliser.»* #

**US Chemery Mehers Saint-Romain*

@CorentinJean7

Comme la saison passée, en phase de poules, le combat des chefs reprend entre Antonio Nocerino et Lionel Messi. Milan-Barça, c'est l'assurance d'une double confrontation dantesque entre Rossoneri et Blaugranas !

© PanoramiC

# CHAMPIONS LEAGUE

## -Le grand huit-

**La plus prestigieuse des compétitions reprend ses droits en ce mois de février. Avec quelques affiches alléchantes, comme AC Milan-Barcelone ou Real Madrid-Manchester United. Attention, des têtes vont tomber !**

### MILAN-BARÇA JOUÉ D'AVANCE ?

*(aller : 20 février ; retour : 12 mars)*

De tous les dirigeants européens présents à Nyon, en Suisse, pour le tirage au sort de ces huitièmes de finale, les responsables milanais semblaient les plus affectés par l'adversaire qui leur avait été réservé : le FC Barcelone, si tôt dans la compétition, cela ressemble à un véritable cadeau empoisonné ! ***« Nous sommes victimes du destin »*, fulminait Umberto Gandini,** le directeur administratif de l'AC Milan. L'an passé, les Italiens avaient croisé la route des Espagnols en poule, puis en quart de finale pour deux nuls, deux défaites et... une élimination. Seul point rassurant : Massimiliano Allegri connaît déjà tout des forces et faiblesses catalanes. Mais comme la majorité de ses collègues, le technicien transalpin a relevé davantage de choses dans la catégorie forces : un Lionel Messi quasiment impossible à arrêter, des milieux toujours aussi sûrs dans les passes, une défense rassurée par le retour de Puyol et un art du pressing plus huilé que jamais. « *Je suis très heureux, non pas parce que je considère l'adversaire comme facile, mais parce que Milan est une équipe que j'aime beaucoup* », avoue Carles Puyol. Et d'ajouter : « *J'adore jouer là-bas, San Siro est un stade incroyable et ce sera un huitième très disputé.* »

#### LE MATCH DE LA PSYCHOLOGIE

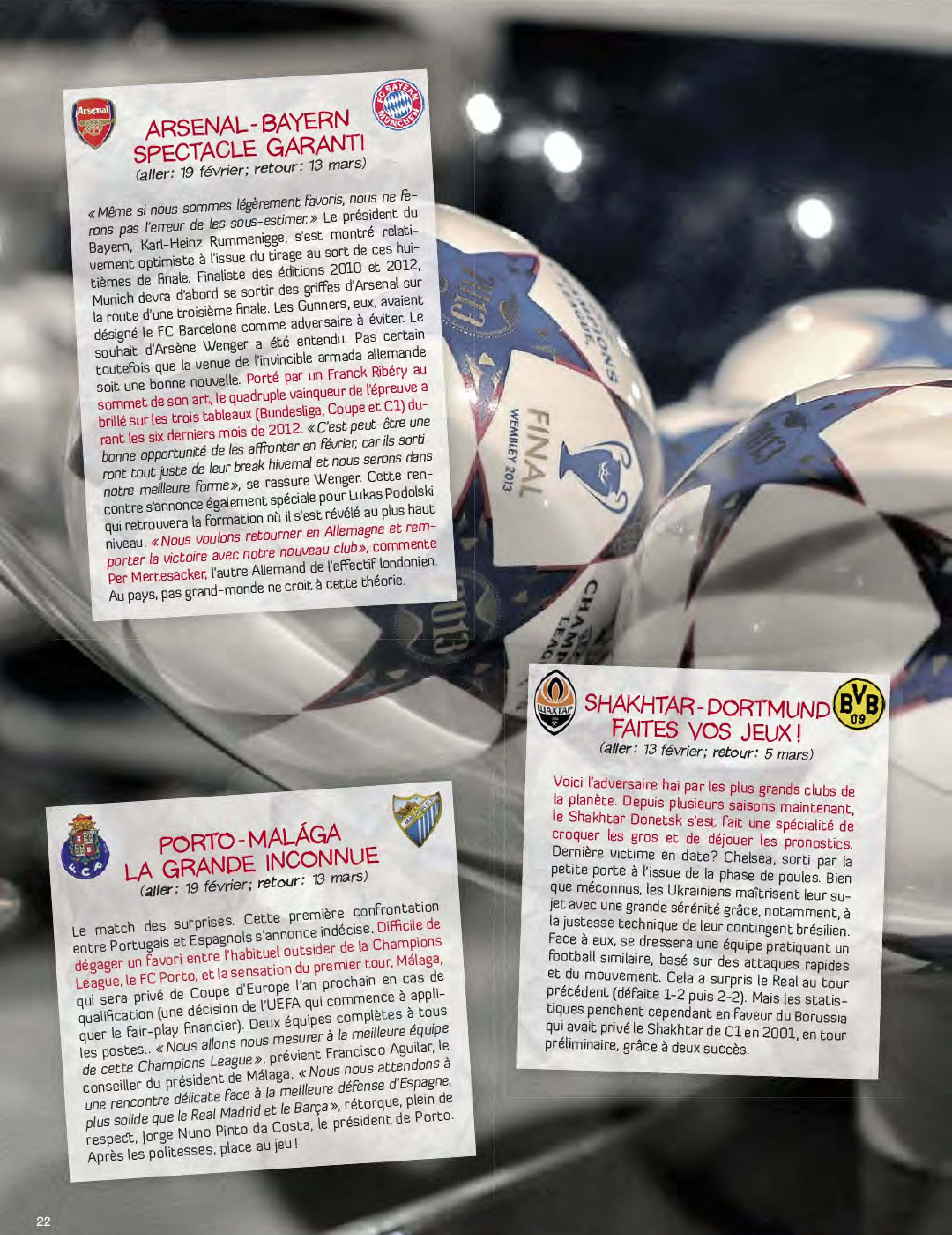
Cela dépend de quel côté on se place, puisque **la résignation semble avoir gagné les rangs milanistas.** « *La qualification sera très difficile à obtenir,* lance l'attaquant Bojan, formé dans les rangs de la Masía. *Nous savons que nous affrontons la meilleure équipe du monde. Le Barça est imparable. Je pense qu'il sera au sommet encore quelques années.* » Le Milan a beau avoir redressé la barre en championnat, l'écart psychologique qui le sépare de Barcelone paraît, lui, impossible à combler.

### CELTIC-JUVENTUS GARE À CELTIC PARK !

*(aller : 12 février ; retour : 6 mars)*

Le déplacement à Celtic Park a tout du match piège pour la Juventus. Tranquille leader de Serie A, toujours en course en Coupe d'Italie, la Vecchia Signora a, au premier abord, hérité d'un tirage au sort clément pour ce huitième de finale. Sur les seize formations encore en course, le Celtic est celui dont le championnat paraît le plus faible. Une faiblesse renforcée par la rétrogradation en Quatrième division des Rangers, l'autre géant de la ville et, jusqu'alors, unique source de surpassement des Bhoys. Pourtant, le FC Barcelone s'est récemment rappelé qu'un déplacement dans l'enfer de Glasgow n'avait rien d'une sinécure (défaite 1-2, en novembre dernier). Les hommes d'Antonio Conte feraient bien de ne pas l'oublier !

*Retrouvez la présentation de Valencia CF – Paris SG en page 29.*




## ARSENAL-BAYERN SPECTACLE GARANTI

*(aller : 19 février ; retour : 13 mars)*

*« Même si nous sommes légèrement favoris, nous ne ferons pas l'erreur de les sous-estimer. »* Le président du Bayern, Karl-Heinz Rummenigge, s'est montré relativement optimiste à l'issue du tirage au sort de ces huitièmes de finale. Finaliste des éditions 2010 et 2012, Munich devra d'abord se sortir des griffes d'Arsenal sur la route d'une troisième finale. Les Gunners, eux, avaient désigné le FC Barcelone comme adversaire à éviter. Le souhait d'Arsène Wenger a été entendu. Pas certain toutefois que la venue de l'invincible armada allemande soit une bonne nouvelle. Porté par un Franck Ribéry au sommet de son art, le quadruple vainqueur de l'épreuve a brillé sur les trois tableaux (Bundesliga, Coupe et C1) durant les six derniers mois de 2012. *« C'est peut-être une bonne opportunité de les affronter en février, car ils sortiront tout juste de leur break hivernal et nous serons dans notre meilleure forme »*, se rassure Wenger. Cette rencontre s'annonce également spéciale pour Lukas Podolski qui retrouvera la formation où il s'est révélé au plus haut niveau. *« Nous voulons retourner en Allemagne et remporter la victoire avec notre nouveau club »*, commente Per Mertesacker, l'autre Allemand de l'effectif londonien. Au pays, pas grand-monde ne croit à cette théorie.

## SHAKHTAR-DORTMUND FAITES VOS JEUX !

*(aller : 13 février ; retour : 5 mars)*

Voici l'adversaire haï par les plus grands clubs de la planète. Depuis plusieurs saisons maintenant, le Shakhtar Donetsk s'est fait une spécialité de croquer les gros et de déjouer les pronostics. Dernière victime en date ? Chelsea, sorti par la petite porte à l'issue de la phase de poules. Bien que méconnus, les Ukrainiens maîtrisent leur sujet avec une grande sérénité grâce, notamment, à la justesse technique de leur contingent brésilien. Face à eux, se dressera une équipe pratiquant un football similaire, basé sur des attaques rapides et du mouvement. Cela a surpris le Real au tour précédent (défaite 1-2 puis 2-2). Mais les statistiques penchent cependant en faveur du Borussia qui avait privé le Shakhtar de C1 en 2001, en tour préliminaire, grâce à deux succès.

## PORTO-MALÁGA LA GRANDE INCONNUE

*(aller : 19 février ; retour : 13 mars)*

Le match des surprises. Cette première confrontation entre Portugais et Espagnols s'annonce indécise. Difficile de dégager un favori entre l'habituel outsider de la Champions League, le FC Porto, et la sensation du premier tour, Málaga, qui sera privé de Coupe d'Europe l'an prochain en cas de qualification (une décision de l'UEFA qui commence à appliquer le fair-play financier). Deux équipes complètes à tous les postes.. *« Nous allons nous mesurer à la meilleure équipe de cette Champions League »*, prévient Francisco Aguilar, le conseiller du président de Málaga. *« Nous nous attendons à une rencontre délicate face à la meilleure défense d'Espagne, plus solide que le Real Madrid et le Barça »*, rétorque, plein de respect, Jorge Nuno Pinto da Costa, le président de Porto. Après les politesses, place au jeu !

## REAL-MANCHESTER FINALE AVANT L'HEURE

(aller : 13 février ; retour : 5 mars)

Le 23 avril 2003, le Théâtre des Rêves a été le terrain de jeu de l'un des plus beaux spectacles de l'histoire de la Champions League. **76 000 spectateurs médusés ont assisté à un match d'extraterrestres entre vingt-deux acteurs possédés. Battu 1-3 à Bernabéu, Manchester United n'a pu faire mieux que 4-3 à Old Trafford,** mais cela n'a pas empêché tous les joueurs d'être chaudement ovationnés à la fin de la rencontre. À commencer par le Brésilien du Real Ronaldo, auteur d'un triplé, remplacé en cours de jeu sous un tonnerre d'applaudissements. C'est sans doute des étoiles plein la tête et pour revivre un tel scénario que les supporters de Man U se rendront au stade, le 5 mars prochain, pour le match retour.

### RONALDO IS BACK !

L'occasion aussi de chaleureuses retrouvailles entre Cristiano Ronaldo et son club de cœur où il a passé six années inoubliables entre 2003 et 2009. ***« Si je marque contre Manchester, je ne célébrerai pas mon but,*** **a d'ores et déjà promis le Portugais qui y a remporté la C1 en 2008.** ***Si je joue au Real Madrid aujourd'hui, je le dois d'abord à MU. J'ai d'ailleurs conservé beaucoup d'amis là-bas et ce sera un plaisir de les retrouver. »*** *« Oh ! oui, le Real ! Quelle double confrontation ça va être ! Cristiano, à bientôt mon frère ! »*, s'est félicité Rio Ferdinand sur Tweeter. L'autre attention se portera sur le duel entre Sir Alex Ferguson et José Mourinho. Le second, qui rêve d'entraîner à nouveau en Angleterre, est présenté comme le successeur idéal du premier à MU. La pression sera sur les épaules des Merengues, distancés par le Barça en championnat et qui joueront leur va-tout dans l'épreuve. Même s'ils occupent tranquillement la tête de Premier League, les Red Devils, eux, affichent d'inquiétantes lacunes défensives, indignes d'un candidat au sacre. *« C'est le match que tout le monde voulait voir, mais plus tard dans la compétition »*, analyse John Alexander, le secrétaire mancunien. La dernière fois que Manchester a éliminé le Real en aller-retour (en 1968), il a remporté la C1 à Wembley. Ça tombe bien, la finale aura lieu cette année (et pour la septième fois) à Wembley.

## GALATASARAY-SCHALKE LOGIQUE RESPECTÉE...

(aller : 20 février ; retour : 12 mars)

Un délicieux duel germano-turc en perspective. La très importante communauté turque de Gelsenkirchen promet d'être divisée à l'heure du coup d'envoi. La manche aller, disputée dans la touffeur du stade Ali-Sami-Yen, s'annonce capitale. *« Jouer à Istanbul, c'est une atmosphère incroyable »*, résume le milieu de Schalke 04, Benedikt Höwedes. Ambiance particulière aussi pour le Stanbouliote, Hamit Altintop, passé par la Ruhr. *« La forte communauté turque présente en Allemagne sera un avantage pour nous. Le match risque d'être disputé face à un adversaire discipliné. »* *« Si nous réalisons les prestations nécessaires, je nous vois des chances d'atteindre les quarts de finale »*, pronostique Jens Keller, le nouveau coach de Schalke. Si la logique est respectée...

© PanoramiC

Ça grimace dans le camp parisien: les stars Lucas Moura et Zlatan Ibrahimović sont accrochées par Ajaccio au Parc, à la reprise (0-0).

# PARIS SG DÉJÀ GALACTIQUE ?

Avec son recrutement mirifique cette saison, le club de la capitale, boosté par ses dirigeants qataris, a changé de dimension. Dans le sillage d'Ibra, le PSG veut tout dévorer sur son passage. Au point d'être devenu l'un des meilleurs clubs du continent ? Les sceptiques sont légion, mais force est de reconnaître que l'équipe d'Ancelotti crée le buzz. Enquête.

© PanoramiC

# 162

En millions d'euros, le montant des achats de joueurs, depuis l'été dernier. Voici la série de transferts qui a permis au club parisien de devenir un géant du football mondial...

Thiago Silva : **42 M€**
Lucas Moura : **40 M€**
Zlatan Ibrahimović : **30 M€**
Ezequiel Lavezzi : **30 M€**
Marco Verratti : **14 M€**
Grégory van der Wiel : **6 M€**

© Ouest Médias

Messi, Cristiano Ronaldo, Neymar, Falcao, Ribéry, Balotelli... Ces derniers temps, dès qu'une rumeur de transfert haut de gamme circule à travers le continent, c'est devenu une ritournelle : la star s'apprêterait à rejoindre le Camp des Loges. Pur fantasme ? N'empêche que, depuis quelques mois, le Paris SG a changé de dimension. Il y a seulement un an, le club de la capitale était encore la cible de moqueries en France en raison de ses difficultés à attirer des joueurs prestigieux, malgré les sommes déjà pharaoniques avancées par ses propriétaires qataris. **Les refus catégoriques de David Beckham ou Carlos Tevez prouvaient qu'il ne suffisait pas d'être riche pour s'offrir des joueurs de classe mondiale.**

Depuis, malgré son échec dans la course au titre, qu'il a abandonné à Montpellier, le PSG a réussi à se qualifier pour la Champions League. Et la ténacité de son directeur sportif, Leonardo, et de son entraîneur, Carlo Ancelotti, a fini par payer... La crise économique qui frappe l'Italie et son football a fait le reste. Car c'est bien l'embarrassante situation financière de l'AC Milan qui a permis au club français d'attirer deux de ses recrues phares qui font aujourd'hui la fierté du PSG : Thiago Silva et, surtout, Zlatan Ibrahimović.

## UN COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE, LOIN, PAR MOMENTS, DE SE MONTRER NICKEL...

### LA LIGUE 1 SE "ZLATANISE"

**La France du football se passionne pour le bolide parisien lancé dans une course dont la victoire lui semble désormais acquise.** Dopé aux pétrodollars, ce Paris clinquant à outrance inspire tout à la fois respect et défiance. D'abord, l'été dernier, les premières polémiques font rage dans l'Hexagone autour du montant des salaires versés par le PSG à ses stars. Même la classe politique s'en mêle, à commencer par la nouvelle ministre des Sports, Valérie Fourneyron, qui juge ces sommes *« déraisonnables »*, déplore *« l'absence de toute régulation »* et envisage même un *« plafonnement des salaires »*.

Mais les commentaires plus ou moins acerbes ne perturbent en rien les dirigeants parisiens qui rappellent, comme leur président Nasser Al-Khelaïfi, que le club *« respecte les lois françaises »*. Et en juillet dernier, lors de sa première conférence de presse au Parc des Princes, le nouvel attaquant Zlatan Ibrahimović, quant à lui, clame, du haut de son ego surdimensionné : *« Je suis venu ici pour gagner, pas pour autre chose »*. À ceux qui imaginent sa venue à Paris essentiellement motivée par l'argent, le Suédois rétorque, sans se démonter : *« J'ai quitté Milan parce que le PSG, c'est l'avenir. C'est l'équipe du futur et, ce futur, je veux en faire partie ! »*

Leonardo, directeur sportif, et le président du PSG, Nasser Al-Khelaïfi.

© PanoramiC

### ENCORE TOUT À PROUVER

**En quête d'un titre national qui lui échappe depuis dix-neuf ans, le PSG assume son statut de grand favori.** Ce qui n'empêche pas le groupe dirigé par Carlo Ancelotti de subir encore des soubresauts, tant en championnat (défaites à l'automne à domicile contre St-Etienne puis Rennes) qu'en C1 (le premier revers de la saison fut enregistré à Porto, 0-1). Les observateurs étrangers auscultent ce futur crack en pleine construction. Un colosse aux pieds d'argile, loin, par moments, de se montrer nickel. Comme un ado en pleine crise de croissance, les gestes du surdoué sont parfois désordonnés. Paris a grandi très (trop ?) vite. Pas encore régulier, le style de ce PSG jamais rassasié oscille collectivement entre le sublime et le quelconque.

Lucide, Nasser Al-Khelaïfi ne s'enflamme pas : *« Nous sommes encore loin de notre meilleur potentiel. »* Le président qatari du PSG conjugue ambition et patience. Notamment sur la scène européenne. Surtout, **le patron venu de Doha sait que son équipe doit encore sacrément se renforcer et travailler pour espérer rejoindre le Barça, Manchester United ou le Bayern. La légende, elle, ne s'achète pas.** Elle se bâtit. Et Paris ne se construira pas en un jour. Qualifier ce PSG de galactique est encore prématuré. Chacun en convient. Mais demain, qu'en sera-t-il ? Il est certain que les échéances du printemps, dont ce fameux huitième de finale de C1 contre le FC Valence *(lire encadré, page 29)*, apporteront les premières réponses et seront d'excellents tests pour un Paris qui se rêve en ville lumière. Voilà qui ne fait plus l'ombre d'un doute. #

# CE QU'ILS EN PENSENT...

© Ouest Médias

« C'est bien pour notre championnat et on sait déjà qu'on remplira La Mosson quand les Parisiens viendront ici. Pour le reste, c'est surtout leur problème. Ils vont devoir gérer leur effectif. Sur le papier, c'est évidemment une équipe d'extraterrestres, de galactiques... Pour nous, ce sera un challenge à relever, une source de motivation, d'envie. Mais cette équipe partira largement devant tout le monde pour le titre. »
René Girard (Montpellier)

« Paris est rentré dans la construction d'un grand projet pour conquérir l'Europe et gagner la Champions League. C'est ce qui s'est passé à Manchester City et on a vu le temps que ça mettait. Ce n'est pas parce qu'on ajoute des individualités fortes qu'on fait une équipe. »
Élie Baup (Marseille)

« Nous ne chercherons pas que des joueurs "galactiques". Nous en recrutons aussi avec de l'expérience et de la personnalité. Je ne commente aucune rumeur. Seulement, tout le monde sait que le PSG est un club sérieux, avec un futur. Beaucoup de joueurs veulent venir ici la saison prochaine. »
Carlo Ancelotti (Paris SG)

« C'est fort ! Ils ont construit une très grande équipe. Avec des joueurs d'exception, mais aussi avec des amis comme Thiago (Silva) et Zlatan (Ibrahimović) avec qui j'ai joué à l'AC Milan. Je suis très content pour le PSG et j'espère qu'ils vont être récompensés en gagnant très vite des titres. »
Ronaldinho (Atlético Mineiro)

« Je considère que la réussite du PSG est une bonne chose. Elle va rapporter des points à la France à l'indice UEFA. »
Jean-Michel Aulas (Lyon)

« Galactiques, c'est un grand mot ! Mais les Parisiens sont de grands joueurs. Le PSG a effectué un bon recrutement et la mayonnaise est en train de prendre. L'OM aussi est un grand club, avec de très bons joueurs. Mais Paris est favori. Nous, on se prépare pour donner le meilleur de nous-mêmes, pour que nos supporters soient fiers de nous. Après, arrivera ce qui arrivera... »
André Ayew (Marseille)

« Cela me rappelle Manchester City, pour qui ça vient de payer avec le titre de champion d'Angleterre. Mais ce n'est pas facile de bâtir une équipe quand des joueurs viennent de tous les côtés. »
Lionel Messi (Barcelone)

« Non, cela ne m'intéresse pas ! Pas plus le projet de Paris que celui de Manchester ou Chelsea. C'est vrai, ce sont tous de très grands clubs. Tous les joueurs aiment que de tels clubs songent à eux, ça flatte leur ego. Personnellement, cela ne me passe pas par la tête. Je suis au Real et je veux gagner ici. »
Cristiano Ronaldo (Real Madrid)

© Ouest Médias

« Aujourd'hui, c'est "no limit" ! Paris a investi plus de 100 M€ l'été dernier et est susceptible d'acheter encore de grands joueurs. On se retrouve avec une équipe hors concours. Impossible de lutter... »
Didier Deschamps (équipe de France)

« Je déplore que des clubs tombent aux mains de capitaux étrangers. Car, pour moi, l'identité d'un club, c'est sa région, ses supporters. »
Michel Platini (président de l'UEFA)

## BUDGETS

### PARIS PLUS FORT QU'ARSENAL ET CHELSEA !

Estimation des budgets 2012-2013 des clubs européens par le cabinet d'audit Deloitte.

6. Arsenal FC : 251,1 M€
7. Chelsea FC : 249,8 M€
8. AC Milan : 235,1 M€
9. Inter Milan : 211,4 M€
10. Liverpool FC : 203,3 M€
11. Schalke 04 : 202,4 M€
12. Tottenham Hotspur : 181 M€
13. Manchester City : 169,6 M€
14. Juventus FC : 153,9 M€
15. Olympique Lyonnais : 145 M€
16. AS Roma : 143,5 M€
17. Borussia Dortmund : 138,5 M€
18. Hambourg SV : 128,8 M€
19. Valencia CF : 116,8 M€
20. SSC Napoli : 114,9 M€...

*À noter que, dans l'étude 2010-2011, le PSG n'apparaissait pas encore dans ce tableau des vingt premiers plus gros budgets.

© PanoramiC

### Falcao et Adriano tentés par le PSG !

Courtisé par les plus grands clubs européens, Radamel Falcao devrait quitter l'Atlético de Madrid l'été prochain. L'attaquant international colombien pourrait être tenté par le Paris SG, comme il l'a révélé récemment dans Téléfoot, sur TF1 : « Le PSG a un projet très ambitieux. La France est un pays merveilleux. J'y suis allé... J'ai adoré ! » Le Real Madrid et, surtout, Chelsea sont sur les rangs. L'Atlético, lui, réfléchirait à un retour de Fernando Torres pour remplacer l'ancien joueur de Porto. Selon El Mundo Deportivo, l'intérêt de plusieurs grands clubs européens pour le Brésilien Adriano perturbe le FC Barcelone qui négocie actuellement la prolongation de son défenseur polyvalent. Le quotidien catalan assure que la concurrence la plus vive viendrait du PSG, dont le directeur sportif, Leonardo, serait en contact avec l'agent du joueur. Le club parisien serait en situation d'offrir, à l'ancien joueur du FC Séville, un salaire bien supérieur à la revalorisation proposée par les Blaugranas.

## LE PARC DES PRINCES TROP ÉTROIT ?

**1. Barcelona FC**
Camp Nou - 99 354 places
**2. Real Madrid**
Santiago-Bernabéu - 81 254 places
**3. Borussia Dortmund**
Signal Iduna Park - 80 720 places
**4. AC Milan et Inter Milan**
Giuseppe-Meazza - 80 018 places
**6. Manchester United**
Old Trafford - 76 212 places
**7. AS Roma**
Stadio Olimpico - 72 698 places
**8. Bayern Munich**
Allianz Arena - 71 000 places
**9. Schalke 04**
Veltins-Arena - 61 482 places
**10. Arsenal FC**
Emirates Stadium - 60 362 places
**11. SSC Napoli**
San Paolo - 60 240 places
**12. Hambourg SV**
Imtech Arena - 56 889 places
**13. Valencia CF**
Mestalla - 55 000 places
**14. Paris SG**
Parc des Princes - 48 275 places
**15. Manchester City**
Etihad Stadium - 47 726 places
**16. Liverpool FC**
Anfield - 45 276 places
**17. Chelsea FC**
Stamford Bridge - 41 837 places
**18. Olympique Lyonnais**
Stade de Gerland - 40 494 places
**19. Juventus FC**
Juventus Stadium - 41 000 places
**20. Tottenham Hotspur**
White Hart Lane - 36 240 places

## VALENCIA-PSG UNE CHANCE AU TIRAGE ?

*(aller : 12 février ; retour : 6 mars)*

Cela aurait pu être mieux, mais cela aurait pu être pire. En héritant de Valence, le PSG s'autorise un rêve de quart de finale. Cela fait dix-sept ans que Paris n'a pas atteint ce stade de la compétition et, pourtant, il sera favori au coup d'envoi. *« C'est bien d'être là et de sentir que les gens veulent nous éviter aussi,* s'amuse Leonardo, le directeur sportif parisien. *Si on évite les grandes équipes, on peut considérer cela comme de la chance. Mais cela ne veut pas dire que tu vas passer parce que tu en as pris une autre. »* « Nous pouvons gagner si on joue à notre meilleur niveau, enchaîne le coach Carlo Ancelotti. *En ce moment, Valence rencontre quelques problèmes en championnat... mais il a une belle histoire en Champions League. » « On craint toute l'équipe, mais, c'est clair, Ibrahimović est vraiment impressionnant ! »*, souffle Jordi Bruixola, directeur des relations extérieures de Valence, qui s'attend à souffrir.

*Z. Oussadi*

## Stade de France en vue

*Les nouveaux propriétaires du PSG souhaitent-ils s'installer au plus vite à Saint-Denis ? Le doute persiste. En fait, le nom de Qatar Sports Investments s'est un temps trouvé dans le dossier du Stade de France pour devenir le concessionnaire principal des lieux. En filigrane, l'installation définitive du club de la capitale au Stade de France n'avait donc plus rien d'une utopie et les supporters pouvaient grincer des dents. Toutefois, Nasser Al-Khelaïfi a rapidement démenti, tout en reconnaissant que le Parc des Princes, aussi lié soit-il à l'histoire du club, ne correspondait plus aux ambitions des dirigeants qataris.*

*Trois solutions s'offrent alors à eux : installer le club à Saint-Denis (solution la moins coûteuse), construire un nouveau Parc de 60 000 places sur l'actuel site ou bien faire surgir de terre, en banlieue (près d'Evry ?), une enceinte ultramoderne. Élaboré au début des années 1970, difficile à agrandir et à rénover en raison de son implantation, peu fonctionnel selon eux, le Parc des Princes cumule les handicaps. Sans compter que les riverains ne verraient pas d'un mauvais œil l'exil de ce PSG dont les matches occasionnent moult nuisances. De toute façon, dès l'été prochain, l'enceinte de la Porte de Saint-Cloud entrera en travaux en vue de l'Euro 2016. Le PSG s'apprête donc à déménager pour le SdF. Définitivement ?*

© Ouest Médias

© PanoramiC / Ouest Médias

Rémi Garde opposé à André Villas-Boas, Hugo Lloris face à Rémi Vercoutre : choc d'entraîneurs et retrouvailles entre gardiens !

# LYON TOTTENHAM

## Un arrière-goût de C1

**Sur fond de retour de Lloris à Gerland, l'opposition entre deux formations programmées pour la Champions League, promet beaucoup. Le représentant français n'avait plus manqué un huitième de finale de C1 depuis 2004, tandis que l'Anglais n'aurait même pas dû disputer cette Europa League.**

Habituellement, l'Olympique Lyonnais prépare sa rentrée printanière au son de la petite musique de Champions League. Depuis une élimination en phase de poules en 2003, les Gones se sont toujours retrouvés pour la seconde manche, soient neuf participations consécutives. Mais, la saison passée, l'OL n'est pas parvenu à se hisser dans le trio de tête de la Ligue 1, condition nécessaire pour un billet en C1.

Aujourd'hui, les hommes de Rémi Garde se contentent donc d'une participation à l'Europa League. Cependant, contrairement à la majorité des formations hexagonales, les Lyonnais n'ont pas pris cette compétition par-dessus la jambe. Bien au contraire. La réussite dans l'épreuve de l'Atlético de Madrid ou du FC Porto, des clubs au standing sensiblement similaire à Lyon, a donné quelques idées à Jean-Michel Aulas.

### COUP FINANCIER

Un rapide calcul rapide a suffi au président lyonnais pour constater qu'un parcours de finaliste rapporterait quasiment la même somme qu'une participation honorable en Champions League. Très vite, le boss a donc fait comprendre à ses troupes sa haute estime pour l'Europa League. En bons élèves, les Lyonnais se sont exécutés, réussissant même un parcours splendide (5 victoires, 1 nul, 14 buts marqués) dans une poule où se trouvait pourtant l'Athletic Bilbao, finaliste malheureux de la précédente édition. Cette phase piégeuse franchie, Lyon se retrouve désormais plongé dans un quotidien plus fastueux, avec, pour ce seizième de finale, l'épouvantail Tottenham en ligne de mire (aller à Lyon le 14 février, retour à White Hart Lane, le 21 février). Une grosse cylindrée qui n'aurait, du reste, même pas dû incarner les espoirs anglais en C3. Convaincant quatrième de Premier League, et normalement qualifié pour le troisième tour préliminaire de Champions League, le club du nord-est de Londres a été destitué de son droit en raison du succès de... Chelsea en finale, l'an dernier. Non-qualifiés via leur championnat, les Blues se sont vu accorder par l'UEFA, un pass... au détriment de Tottenham !

### ATTAQUES DE FEU

C'est donc une formation aux standards C1 que s'apprête à rencontrer l'OL. Un groupe renforcé par les signatures de Gylfi Sigurðsson, Jan Vertonghen, Hugo Lloris, Moussa Dembele, Clint Dempsey et la nomination d'André Villas-Boas au poste de manager. Au rayon des ventes, seules celles de Luka Modrić et de Rafael van der Vaart s'inscrivent vraiment comme une perte pour le onze type. Les autres exils, ceux de Sébastien Bassong, Vedran Ćorluka, Niko Kranjčar, Ryan Nelsen, Steven Pienaar, Louis Saha, David Button et Giovani dos Santos, ont d'abord servi à mettre de l'ordre dans la masse de contrats du côté d'Enfield, le flambant neuf centre d'entraînement des Spurs.

De quoi laisser assez d'oxygène aux étoiles locales : Gareth Bale, Aaron Lennon, Jermaine Defoe ou Sandro, tous en pleine bourre cette saison. Derrière les deux mastodontes de Manchester, Tottenham est la formation qui, portée par une attaque prolifique, a affiché le visage le plus séduisant en Angleterre. Cela augure un spectacle somptueux face à une autre équipe offensive, l'OL, l'une des plus efficaces de France.

### PÉRIL UKRAINIEN POUR BORDEAUX

Si les Girondins de Bordeaux n'ont pas connu la malchance lyonnaise au tirage au sort, ils vont toutefois devoir se retrousser les manches pour éviter le piège en Ukraine. Confrontés au Dynamo Kiev, reversé de la Champions League, la formation de Francis Gillot se rendra certainement dans la capitale ukrainienne (le 14 février) avec l'idée de faire souffler ses cadres, comme au premier tour. Avec quelle réussite ? Autres affiches intéressantes : Zenit-Liverpool, Bayer Leverkusen-Benfica, Mönchengladbach-Lazio ou encore Atlético de Madrid-Rubin Kazan.

# HUGO LLORIS
## Londres et lumières

**Hugo Lloris a traversé une sale période avant de gagner la confiance d'André Villas-Boas. Pour de bon ?**

C'est l'une des adaptations les plus étranges de l'histoire de la Premier League. En quelques semaines, Hugo Lloris est passé du statut de numéro 2, derrière Brad Friedel (41 ans), à celui de titulaire indiscutable aux yeux d'André Villas-Boas. Comment cela a-t-il pu se produire ? Pourquoi un tel revirement de situation de la part du technicien portugais, réputé inflexible ? Le Portugais a-t-il été définitivement convaincu par les performances de l'ancien Niçois ? A-t-il subi des pressions de la part de ses dirigeants qui ont tout de même déboursé 12 M€ pour arracher le capitaine de l'équipe de France à Lyon ? Une somme conséquente à laquelle Villas-Boas ne semble pas prêter attention au moment d'envoyer Lloris sur le banc, début septembre. Hugo relativise. *« Je suis en phase d'adaptation »*, concède l'intéressé.

### LE CADEAU D'ANDRÉ

Il patiente jusqu'au 20 septembre pour étrenner son nouveau maillot en compétition officielle, à l'occasion de la venue de la Lazio en Europa League (0-0), pour un premier "clean sheet". En championnat, rien en vue jusqu'à cette titularisation imprévue contre Aston Villa (2-0), le 7 octobre. Justification d'André : *« Il n'est pas numéro un. Nous voulions juste offrir une certaine continuité à Hugo en gardant en mémoire le match contre le Panathinaïkos, mais aussi les rendez-vous de l'équipe de France. Ainsi, ça le maintient en forme et nous permet de compter sur deux bons gardiens. »* Ou quand un entraîneur de club se soucie du bien-être de son joueur en sélection.
La trêve internationale passe, Hugo rentre à Londres et démarre le "crunch" contre Chelsea... sur le banc. La patience a ses limites. Dans une interview accordée à *Nice-Matin*, le portier se lâche. *« Ça ne se passe pas comme ça aurait dû se passer. Les choses ne peuvent pas rester comme ça. »* Il envisage même secrètement un départ dès le mercato d'hiver. Pour faire plier Villas-Boas ? La punition s'éternise, hormis quelques respirations en Coupe d'Europe. Le tournant se produit dans le derby face à Arsenal, le 17 novembre. À quelques minutes du choc, Lloris apprend qu'il débutera. Malgré la déroute (2-5), il sort une prestation solide. Il ne quittera plus la cage londonienne, en dépit de la prolongation de contrat récemment signée par Brad Friedel.

Hugo Lloris est arrivé numéro 2... avant de pousser Brad Friedel sur le banc !

© PanoramiC

### GERLAND EN VUE

*« Ce qui s'est passé, personne ne le voulait au départ*, expliquait-il récemment au *Parisien*. *Ni moi, ni les dirigeants. Quand ils prennent la décision de me recruter, c'est pour me faire jouer. Quand j'ai signé, il n'a jamais été question que je sois sur le banc. Maintenant, tout ça est derrière moi et je regarde vers l'avant. » « Nous sommes très heureux de la concurrence entre nos gardiens*, se justifie aujourd'hui encore le coach lusitanien. *Ils ont chacun des caractéristiques différentes, mais Tottenham en profite et c'est le principal. Hugo a-t-il gagné la bataille pour la place de numéro un ? En ce moment, on peut dire oui. Cela a été difficile pour lui au début. Maintenant, la situation est inversée. »*

Y compris au moment de retrouver Lyon et son stade Gerland, où il reste une idole auprès des supporters ? Pour cela, il faudra espérer que Villas-Boas n'ait pas la tentation d'appliquer à Friedel ce qu'il a auparavant réservé à Lloris : à savoir une place de titulaire en Europa League pour maintenir un semblant de concurrence au poste. Mais ça, personne ne le saura... jusqu'au moment du coup d'envoi ! #

Le gardien de l'équipe de France est devenu l'un des atouts des Spurs... pour la plus grande joie de Gareth Bale.

# 7

Comme le nombre de "clean sheet" déjà réussis mi-janvier par Hugo Lloris, toutes compétitions confondues. Dans le même temps, Brad Friedel, lui, n'a gardé sa cage inviolée qu'à une seule reprise.

© PanoramiC

Par Pierre Minier

# TOTALE **PROTECTION**

Gants, haut et bas du corps, chaussures… l'équipement du gardien ne laisse aucun détail au hasard. Les incontournables.

Retrouvez cette sélection sur notre site internet : http://nq.st/footin289

### GANTS : LE RETOUR DES BARRETTES

Jusqu'ici positionné sur le marché grand public, Kipsta lance, au printemps 2013, sa gamme F700, destinée aux pratiquants experts. Trois modèles seront disponibles. Le premier, à coutures plates et polyvalent, dès avril 2013 *(prix public : 34,95€)*. En septembre 2013, le fabricant annonce la sortie du "Finger Protect" *(prix public : 44,95€)* qui sera doté de barrettes (photo ci-dessus), limitant les risques de retournement des doigts, à l'exception du pouce. Un plus en matière de sécurité, notamment pour les jeunes pratiquants. Une déclinaison junior est, elle, annoncée pour fin 2013. Tous sont pourvus d'une paume latex 3 mm et mousse 4 mm. Matériaux et double-Velcro de serrage sont identiques aux gants portés par les pros, dont Mickaël Landreau (Bastia) qui a participé à l'élaboration du "Finger Protect".

### CORPS : GARE AUX PIZZAS

Dans le jargon des gardiens, la "pizza"… c'est la grande écorchure que l'on se fait sur le côté du corps lors d'un plongeon, surtout sur terrain sec. Au-delà des simples sous-vêtements de compression, le nec plus ultra est fourni par la marque américaine Under Armour, spécialisée à l'origine dans le football américain. Toutes les zones exposées sont renforcées : épaules, coudes, colonne vertébrale pour le haut du corps ; hanche, sacrum pour le bas avec une coquille. Porté par les pros et conseillé par les éducateurs pour les apprentis Lloris.

Haut : Under Armour Base MPZ GK-Undershirt II 79,95€ sur www.keepersport.co.uk
Short : Under Armour Base MPZ GK-Undershort II 69,95€ sur www.keepersport.co.uk

### CHAUSSURES : PRIORITÉ AUX APPUIS

Quand il faut pousser fort, le choix des crampons est primordial. Dès que le terrain est gras, les vissées s'imposent ! Sur surface plus sèche, les crampons ronds sont conseillés… même si certains apprécient les lamelles sur synthétique. Les grandes marques ont toutes un modèle qui va bien avec une version Replica pour alléger le budget : Predator pour Adidas, Tiempo ou CTR chez Nike… avec de la surface de frappe et de la puissance garantie sur les dégagements.

Nike Tiempo Legend IV FG : 149€ *(prix public constaté)*
Adidas Predator LZ TRX FG : 209€ *(prix public constaté)*

© DR

# FAITES CONNAISSANCE AVEC NOTRE NOUVELLE FORMULE !

## 6 NUMÉROS SOIT 6 MOIS D'ABONNEMENT

*(VALEUR 21€)*

## + LA BALLE ANTI-STRESS ONZE MONDIAL

*(VALEUR 5€ - Photo non contractuelle - Ø 40 mm)*

**16,90€ SEULEMENT**

Au lieu de ~~26€~~*

**SOIT UNE RÉDUCTION DE 35%**

* Prix de vente en kiosques

**Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !**
**www.onzemondial.com - rubrique " JE M'ABONNE ".**

---

**onze MONDIAL**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

*Pour toute question, le service abonnements de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01 44 84 80 75 - E-mail : aboonze@dipinfo.fr*

# OUI,

je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **6 mois** à Onze Mondial (6 n^os^) pour **16,90€** au lieu de ~~26€~~ et je reçois **en cadeau** la balle anti-stress Onze Mondial !

**Je joins mon règlement par :**

☐ Chèque à l'ordre de Onze Mondial

☐ Carte Bancaire n° ____ ____ ____ ____

Expire le : __ __ (Mois, Année)

**Signature :**
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Adresse : ____________________

Code Postal : ____________________

Ville : ____________________

Téléphone : ____________________

E-mail : ____________________ @ ____________________

Date de naissance : ____________________

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 22/02/2013 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection.
Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A289

Par Rémi Chevrot, à Bougival

# LAURE BOULLEAU

## La sève parisienne

**Titulaire depuis peu en équipe de France, Laure Boulleau est une cadre du PSG. Passionnée par son club, elle savoure les nouvelles ambitions de la formation parisienne. Découverte.**

### FOCUS

**Nationalité :** française
**Née le :** 22 octobre 1986 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
**Taille :** 1,60 m - **Poids :** 55 kg
**Poste :** défenseur

**Clubs successifs :**
FC Riomois *(février 2001- 2001)*, FF Yzeure Allier Auvergne *(2001-2002)*, Entente Saint-Maurice-Yssingeaux *(2002-2003)*, CNFE *(2003-2005)*, Paris SG *(depuis 2005)*

**Palmarès :** vainqueur de la Coupe de France en 2010 ; vainqueur du Tournoi de Chypre en 2012

**Sélection :** A (33 ; 0 but)

En cette mi-janvier, la douceur des fêtes de fin d'année semble bien loin. Désormais, les températures ont basculé dans le négatif. Un froid à ne pas mettre une joueuse dehors ! D'ailleurs, un mince manteau de neige immaculée recouvre les terrains du centre d'entraînement de Bougival, camp de base de la section féminine du PSG depuis cette saison. Visiblement, les Parisiennes n'ont pas pris de risques et sont restées à l'intérieur pour une séance physique en salle.

C'est à l'issue de celle-ci que Laure Boulleau arrive à notre rencontre. *« Excusez-moi, j'étais aux soins,* confesse-t-elle. *Après, j'ai un rendez-vous avec mon équipementier. »* À cet instant, on s'inquiète quant à la durée de l'entretien. À tort ! La latérale restera plus d'une demi-heure à nous parler du PSG. Son PSG.

Malgré son jeune âge (26 ans), l'internationale française fait partie des meubles de la formation francilienne. Depuis maintenant plus de sept ans, elle porte fièrement le célèbre maillot griffé de la tour Eiffel, cavale sur tout le flanc gauche parisien et apporte sa hargne et sa joie de vivre à tout l'effectif. En 2005, alors qu'elle était pensionnaire du Centre national de Clairefontaine, elle signe dans le club de son cœur et ne le

© PanoramiC

# EN PRIVÉ...

**SON IDOLE**
Jeune, c'était Bixente Lizarazu ! Aujourd'hui, j'aime beaucoup, beaucoup, beaucoup Jordi Alba.

**SES LOISIRS**
Je suis musicienne ; je joue de la guitare quand j'ai le temps. Cela fait plus de quinze ans que je m'y suis mise. C'est une bonne manière de décompresser...

**SES FILMS**
J'aime bien les thrillers, les films à "l'eau de rose" et ceux où il y a Brad Pitt (*rire*). Des films fétiches ? Seven, Sept ans au Tibet, La Recrue, Love Actually, Une bouteille à la mer...

**SON SHOPPING**
J'adore ça ! Mon problème : j'ai une véritable addiction aux chaussures. Je suis toujours à la recherche de nouvelles fringues, et donc, surtout, de chaussures...

**SES ÉTUDES**
J'essaie de terminer mes études de kiné. Il me reste juste mon mémoire et un tout petit module. Mais avec mon emploi du temps, ça devient de plus en plus compliqué.

**SA FIN DE CARRIÈRE**
Je ne sais pas encore, mais je pense que, vers les 35 ans, j'aurai arrêté. J'ai toujours voulu être maman, pas trop tard. Mon rêve : voir mon petit dans la tribune, alors que je n'ai pas encore terminé ma carrière.

La qualification en poche pour l'Euro 2013, l'arrière des Bleues aimerait maintenant remporter le titre européen, en juillet prochain.

quittera plus. *« Pour moi, le foot a vraiment commencé en 1998, avec l'équipe de France. C'est au temps de Ronaldinho que j'ai vraiment commencé à m'intéresser au PSG. L'époque de Raí, je ne l'ai pas trop connue,* regrette la jolie blonde. *Malheureusement, quand je parle avec des mecs de ma génération, ils savent tout sur tout du PSG. Moi, cela fait sept ans que je suis ici et j'ai l'impression de ne pas connaître l'histoire de mon club. »*

## VISAGE DU PSG NOUVEAU

L'histoire de la section féminine, Laure Boulleau entend bien l'écrire et y jouer un rôle majeur à moyen terme. **Depuis cette saison, le club de la capitale se donne les moyens pour performer et rivaliser avec l'ogre lyonnais.** Deux internationales allemandes, puis Shirley Cruz (ex-Lyon) et Kosovare Asllani, entre autres, ont renforcé l'effectif des quatrièmes du dernier championnat. Pourtant, c'est toujours l'internationale française qui est mise en avant dans les campagnes publicitaires destinées à promouvoir la section féminine.

Un statut qu'elle explique, quelque peu gênée, en raison de son *« ancienneté et [du] fait que les supporters ressentent [son] attachement et [sa] fidélité au club »*. Pour autant, ne commettez pas l'erreur de lui dire qu'elle porte le costume de star de l'équipe ! ***« Jamais de la vie je ne pourrai dire une telle chose !*** **réfute-t-elle.** ***On joue à onze, on est même seize ou dix-sept dans le groupe lors des matches. Tout le monde est important. Je ne vais pas prendre la balle et dribbler toute l'équipe adverse... »***

## « AVEC RONALDINHO, JE ME SUIS INTÉRESSÉE AU PSG »

## AMBITION, COMPÉTITION ET SÉLECTION

Cette saison de transition, Laure Boulleau espère la conclure avec une qualification en Champions League, afin de rentabiliser les investissements effectués. Le titre? Sans doute trop tôt pour rivaliser avec la machine à gagner lyonnaise. *« C'est compliqué de créer une nouvelle équipe : il faut que les recrues s'adaptent, que l'on se comprenne,* résume la défenseuse. *C'est pour ça qu'il faut un peu de temps. Mais je pense que, dès l'année prochaine, ça sera plus évident. J'y crois déjà et, dans deux ans, j'en suis persuadée ! »*

**Gagner avec "son" PSG, Laure en rêve. Cela récompenserait la fidélité de celle qui n'a jamais cédé à la tentation lyonnaise.** L'amour pour son club l'a toujours retenue en Île-de-France. Aujourd'hui, elle souligne même qu'elle ne s'imagine pas revêtir une autre tunique. *« Franchement, cela me ferait très bizarre de jouer ailleurs qu'au PSG. J'ai envie de gagner des titres ici. »*

Le seul autre maillot qu'elle s'autorise – et avec quel plaisir ! – à porter est celui de l'équipe de France. Elle n'oublie pas que l'Euro 2013 approche à grands pas. *« Ce ne sont pas les JO, il n'y a pas de médaille d'argent ou de bronze. Il faut donc aller chercher le titre ! »* Avec une telle ambition, la native de Clermont-Ferrand pourrait prochainement enrichir son palmarès. #

@laureboulleau

Par Zahir Oussadi

Revenu de l'OM,
Lucho revit au milieu de terrain
sous les couleurs de Porto
déjà portées de 2005 à 2009.

© PanoramiC

# FC PORTO

## L'usine à champions

Malgré le départ de ses meilleurs joueurs chaque saison, le FC Porto se maintient au sommet du football portugais et européen. Un exploit rendu possible grâce à une stabilité hors norme au sein du club et une cellule recrutement parmi les plus pertinentes du Vieux continent.

À elle seule, la réussite du FC Porto au plus haut niveau mondial contredit les grands principes selon lesquels, en football, seul l'argent permet de triompher. Malgré un budget avoisinant tout juste 100 M€, le club des bords du Douro affiche une continuité rare au plus haut niveau : seize participations à la Champions League depuis 1992, l'apanage des très grandes équipes européennes. **Le secret des Portistas ? Avoir un temps d'avance sur la concurrence, notamment dans les domaines de la post-formation et du recrutement.** Son réseau de détection s'étale sur les cinq continents et se révèle être l'un des plus perspicaces de la planète.

En particulier dans la zone AmSud où de multiples paires d'yeux des Dragões sillonnent différentes places : Brésil, Argentine, Colombie. Avec une réussite inouïe, puisque chaque départ ronflant est immédiatement compensé par l'arrivée d'un autre prodige. C'est un continuel va-et-vient depuis près de dix ans. Lorsque Deco a rejoint Barcelone, Porto a mis la main sur Lucho González. Quand Lisandro López a cédé aux sirènes lyonnaises, en 2009, il a déniché le vorace Radamel Falcao. Enfin, cet été, la venue de Jackson Martínez a compensé sans difficulté la perte de Hulk, parti au Zenit Saint Petersburg.

## VENDEUR HORS PAIR

Entre tous ces cracks, une caractéristique commune : leur arrivée chez les Tripeiros s'est réalisée sans fracas. En revanche, en raison du montant des indemnités de transfert, leurs départs ont tous été très médiatisés. **En moins de dix ans, le FC Porto a empoché plus de 500 M€ grâce aux ventes de ses meilleurs éléments** *(voir encadré p.42).* *« Au Portugal ou ailleurs, personne ne peut rivaliser avec Porto dans ce domaine,* lâche l'ex-milieu stéphanois et toulousain Paulo Machado, formé chez l'équipe la plus titrée du pays. *Aujourd'hui, le club a gagné le respect sur la scène européenne au même titre que le Barça ou le Real Madrid. Avez-vous déjà vu une formation vendre son entraîneur 15 M€, le remplacer par son adjoint et conserver son titre de champion l'année suivante ? »*

L'actuel maître à jouer de l'Olympiakos fait allusion au coup de génie réalisé par Jorge Nuno Pinto da Costa. Le président portista a réussi l'exploit de lâcher son coach (André Villas-Boas) à Chelsea contre une indemnité record en 2011. À ce moment-là, le boss aurait pu céder à la folie des grandeurs et dégoter un entraîneur de renom pour succéder au "Special Two". Eh bien non ! Pinto da Costa a désigné son adjoint, Vítor Pereira. *« Je l'ai observé dans son travail et il m'a impressionné lors des séances,* confiait alors

->

## PRÊTÉS À L'ISSUE DE LEUR FORMATION, LES JOUEURS REVIENNENT ENCORE PLUS FORTS

Formé sur les rives du Douro, Paulo Machado s'est aujourd'hui imposé à l'Olympiakos, après un passage en Ligue 1.

© Ouest Médias

Un Porto grand cru avec l'expérience de Lucho et Jackson Martínez, la jeunesse et le talent de James Rodríguez...

© PanoramiC

## 72

Comme le nombre de trophées glanés par le FC Porto dans son histoire, ce qui en fait l'équipe portugaise la plus titrée. Parmi les distinctions les plus prestigieuses: 2 Champions League, 2 Europa League, 2 Coupes Intercontinentales, une Supercoupe d'Europe, 26 championnats et 16 Coupes du Portugal. Mais Porto court toujours après un succès en Coupe de la Ligue, créée en 2007-2008!

Vitor Pereira (à gauche), un entraîneur dévoué corps et âme à son club... et qui fait confiance aux jeunes, comme le Français Eliaquim Mangala (à droite).

© PanoramiC

celui qui a pris les destinées de Porto en 1982. *Cela m'est apparu comme une succession naturelle.* » « *Je suis là où j'ai toujours rêvé d'être*, rétorquait modestement Pereira. *Je promets beaucoup de travail pour permettre au club de continuer à progresser.* »

### INVINCIBILITÉ

En dépit de ces bonnes intentions, les débuts s'avèrent compliqués. Le FC Porto éprouve des difficultés dans le jeu et compte déjà plusieurs points de retard sur Benfica. Les jours de Pereira semblent comptés, mais Pinto da Costa résiste à la pression locale. Durant la trêve, Lucho revient au bercail et le technicien portugais ajuste quelques détails, à commencer par le repositionnement en pointe du Brésilien Hulk. Des décisions judicieuses qui offrent un souffle nouveau à l'effectif, lancé royalement sur la route d'un vingt-sixième Campeonato.

Il faut remonter au 29 janvier 2012* pour trouver la dernière défaite en championnat, à Gil Vicente (1-3), soit près d'un an sans accroc. Si Pereira a imprimé sa marque sur l'équipe, surtout dans l'engagement, le technicien portugais n'a rien révolutionné tactiquement. Le 4-3-3 offensif, qui a fait la réputation des Dragons, reste de mise chez le huitième de finaliste de la Champions League. « *L'ADN du FC Porto , c'est son pressing tout-terrain*, résume Machado qui a débuté sous la direction de José Mourinho. *Les supporters adorent voir les joueurs courir dans tous les sens pour récupérer le ballon et le faire ensuite circuler haut. Toutes proportions gardées, ça ressemble à l'identité de jeu prônée par le Barça.* »

### EFFECTIF CINQ ÉTOILES

Dans la cage, l'imprévisible Helton ne souffle jamais. En défense, la charnière sud-américaine Otamendi-Maicon mêle anticipation, combativité et malice. Dans les couloirs gauche et droit, les Auriverdes Alex Sandro et Danilo (ex-Santos) multiplient les montées pour créer le surnombre offensif. Revers de la médaille: les adversaires bénéficient parfois de boulevards en contre-attaques. Cela oblige parfois l'entraîneur à privilégier l'apport du Français Eliaquim Mangala, considéré par la presse lusitanienne comme le nouvel Aly Cissokho.

Dans l'entrejeu, la pépite João Moutinho (pisté par Tottenham) et le revenant Lucho González sont chargés de l'animation, tandis que Fernando équilibre le tout. Enfin, Jackson Martínez, James Rodríguez et Silvestre Varela contituent un trident d'attaque dont la vitesse, la technicité et l'efficacité ne sont plus à démontrer. Un groupe de vingt-cinq garçons dont la valeur est estimée à 180 M€ par le site spécialisé Transfermarkt.de.

« *Quand un joueur signe là-bas, son temps d'adaptation est limité*, poursuit Paulo Machado. *C'est grâce à une organisation rodée qui te protège. Tout est pensé pour chouchouter le joueur et optimiser son rendement. En revanche, la culture de la gagne est omniprésente et ce, à toutes les échelles de l'organigramme. Et on te le fait immédiatement comprendre.* » Depuis près d'une décennie, aucune friture sur la ligne: le message est reçu cinq sur cinq. #

*arrêté au 13 janvier 2013.

### PORTO, ROI DU MARCHÉ

**Depuis près d'une décennie, Porto réussit des prouesses sur le marché des transferts. Récapitulatif de ses meilleures ventes.**

1. 55 M€ - **Hulk** au Zenit Saint Petersburg en 2012
2. 40 M€ - **Falcao** à l'Atletico de Madrid en 2011
3. 31,5 M€ - **Anderson** à Manchester United en 2007
4. 30,5 M€ - **Pepe** au Real Madrid en 2007
5. 30 M€ - **Ricardo Carvalho** à Chelsea en 2004
6. 24 M€ - **Lisandro López** à Lyon en 2009
7. 22 M€ - **Bruno Alves** au Zenit Saint Petersburg en 2010
8. 21 M€ - **Deco** au FC Barcelone en 2004
9. 20,5 M€ - **José Bosingwa** à Chelsea en 2008
10. 20 M€ - **Paulo Ferreira** à Chelsea en 2004
11. 18,5 M€ - **Ricardo Quaresma** à l'Inter en 2008
12. 18 M€ - **Lucho** à l'OM en 2009

55 MILLIONS D'EUROS

© PanoramiC

# «PORTO A GAGNÉ LE RESPECT SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE»
Paulo Machado

© PanoramiC

## James Rodríguez
AGENT 007

À l'instar de Radamel Falcao, James David Rodríguez Rubio constitue le présent et l'avenir dorés du football colombien. À 21 ans, l'ailier gauche du FC Porto fait déjà saliver d'envie les plus grands clubs de la planète : les scouts de Manchester United et de l'Inter Milan se rendent régulièrement au stade du Dragon pour observer l'ancien phénomène de Banfield. Pur produit de l'Envigado, l'équipe qui a révélé Fredy Guarín, James quitte sa Colombie natale à seulement 17 ans, à la suite des difficultés financières de son club. **Prêté deux saisons en Argentine, le "James Bond de Banfield" est recruté par les Dragões, moyennant une indemnité de 5M€.** Après un premier exercice d'adaptation, Rodríguez explose tout sur son aile gauche en 2011-2012. Dans les un-contre-un, le Colombien affiche une réussite effarante. Sa technique léchée, ses accélérations fulgurantes et ses changements de rythme l'ont propulsé au rang d'idole de l'estádio do Dragão. En attendant mieux.

## INTERVIEW EXPRESS
### RABAH MADJER
«Le fruit d'une bonne politique»

Véritable légende vivante au FC Porto, vainqueur de la C1 en 1987 avec les Dragões, l'ancien international algérien décortique les raisons du succès et de la longévité du club au plus haut niveau.

**Qu'est-ce qui a changé entre le FC Porto où vous évoluiez et celui d'aujourd'hui ?**
Rien. Les dirigeants sont restés les mêmes, à l'image du président, Pinto da Costa, présent depuis près de trente ans. Cette longévité reflète la bonne santé du FC Porto, de la tête aux pieds, du haut de la hiérarchie jusqu'au centre de formation, en passant par la cellule recrutement et les supporters. Les entraîneurs sont les premiers à profiter de ce système huilé. À Porto, les techniciens qui passent remportent quasi systématiquement un trophée.

**Comment les Dragons parviennent-ils à se maintenir au sommet malgré de nombreux départs chaque été?**
C'est le fruit d'une bonne politique, celle de l'anticipation, menée par les dirigeants. Lorsqu'un joueur brille, le staff prépare activement son départ en lui cherchant déjà un remplaçant. Ce sont des visionnaires! Ils profitent également d'une grande école de formation. L'encadrement se trompe rarement dans le choix des joueurs. Ils ont des observateurs partout dans le monde, notamment en Amérique du Sud, où ils sont très vite alertés dès qu'un joueur enchaîne plusieurs bonnes performances.

**Comment Porto peut-il encore progresser?**
Porto occupe toujours la tête du championnat, mais il lui manque un maestro, un leader technique et mental pour franchir un cap en Europe. Au plus haut niveau, le collectif ne suffit pas. Il y a toujours besoin d'un Falcao, capable de faire basculer une rencontre sur un coup de patte. Les dirigeants en ont conscience et vont certainement y remédier.

**Aujourd'hui, quel est votre rôle au sein du club ?**
Je n'ai aucun rôle spécifique à Porto, mais j'ai conservé d'étroites relations avec tous les membres du club. J'y ai gardé ma maison et je m'y rends souvent à l'invitation des dirigeants. La finale de Champions League gagnée en 1987 *(contre le Bayern 2-1, ndlr)* est restée dans l'histoire parce que nous l'avons remportée avec l'art et la manière.


© Ouest Médias

De notre envoyé spécial à Lille, Zahir Oussadi

# STEEVE ELANA

## "Finalement, je joue !"

**Le nouveau gardien numéro un du LOSC a reçu notre reporter pour une rencontre décomplexée. Pendant une heure, l'ancien Brestois n'a éludé aucune question. Avec l'aisance et la franchise qui le caractérisent.**

**Dans quelles circonstances Rudi Garcia t'a-t-il annoncé que tu serais le nouveau titulaire ?**
Cela s'est passé trente secondes avant que tout le monde n'apprenne le départ officiel de Mickaël Landreau. Le coach ne m'a même pas informé que "Micka" s'en allait. Il m'a juste dit : *« À présent, c'est toi qui vas garder la cage, je voulais t'en informer avant les autres. »* Le discours a été bref.

**As-tu crains que Lille cherche à recruter un autre gardien ?**
Je ne me suis pas posé la question. Si je suis bon et efficace, elle ne se posera pas. En revanche, si mes prestations s'avèrent mitigées, ça peut amener à réflexion. Mon objectif est qu'il n'y ait aucun doute quant à mes capacités. Je m'accroche à ça. J'estime avoir une chance énorme de pouvoir m'exprimer dans un club comme celui-là, donc je ne veux rien lâcher, profiter de tout et prouver que ça ne m'est pas tombé dessus par hasard. Il m'a fallu aussi passer par des moments difficiles pour en arriver là. Aujourd'hui, j'ai cette récompense, ce n'est pas une fin en soi ; c'est une demi-récompense et je ferai tout pour ne pas laisser passer cette chance.

**Dans l'approche du match, ça change quoi d'être numéro un ?**
Cela change tout ! Le travail n'est pas le même en doublure. Depuis le mois de juillet, j'ai bossé comme un dingue pour combler le manque de temps de jeu. Lorsqu'on est titulaire, on ne peut pas se permettre ça. On cherche d'abord l'efficacité et, surtout, la fraîcheur physique. Depuis janvier, j'ai modifié mon rythme pour ne pas exploser physiquement. Le but, c'est le qualitatif, pas le quantitatif, car le jeu pompe une grosse part d'énergie nerveuse et physique. Plus le match approche, moins je sollicite mon corps afin d'emmagasiner du jus et être frais.

**Ressens-tu plus de pression à Lille qu'à Brest ?**
Non ! Les attentes sont différentes, la pression reste la même. Chez moi, elle est plutôt mesurée. Je travaille toute la semaine pour quelque chose. Il n'y a que s'il y a une défaillance dans mon investissement que je pourrais ressentir plus de pression, car il y aurait alors une faute dans mon travail. Tant que ce n'est pas le cas, il n'y a pas de raison d'avoir la pression. Pour me sentir bien, il ne me faut pas grand-chose : juste un témoignage de confiance de la part des gens qui m'entourent. C'est un petit peu mon moteur pour faire encore mieux. J'aspire à ça.

**« J'AIME BIEN ATTEINDRE LES OBJECTIFS FIXÉS »**

**Te surprends-tu par tes performances ?**
Sans aucune prétention, non... Je me prépare toujours pour réaliser de bons matches et me sentir en forme. Pour moi, la surprise a été d'apprendre que je serai titulaire jusqu'à la fin de la saison. ->

© Ouest Médias

### FOCUS

**Nationalité :** française
**Né le :** 11 juillet 1980 à Aubervilliers *(Seine-Saint-Denis)*
**Taille :** 1,87 m
**Poids :** 85 kg
**Poste :** gardien de but
**Clubs successifs :** Olympique de Marseille *(1999-2001)*, ASOA Valence *(2001-2002)*, SM Caen *(2002-2005)*, Stade Brestois 29 *(2005-2012)*, Lille OSC *(depuis 2012)*
**Palmarès :** néant
**Sélection :** néant

© PanoramiC

# SES 11 DATES

**11 juillet 1980**
Naissance à Aubervilliers

**1999**
Rejoint le centre de formation de l'Olympique de Marseille

**2001**
Quitte Marseille, direction l'ASOA Valence (National)

**7 août 2004**
Débute en Ligue 1 avec Caen, face à Istres (1-1)

**30 avril 2005**
Remplaçant, il perd en finale de la Coupe de la Ligue contre Strasbourg

**Juillet 2005**
Signe à Brest

**9 mai 2010**
Est élu "Meilleur gardien de Ligue 2" par ses pairs

**7 novembre 2010**
S'incline devant le Lillois Moussa Sow, lequel met ainsi fin à sa série de 832 minutes sans prendre de but

**2 juillet 2012**
Après sept ans en Bretagne, il s'engage pour trois saisons avec le LOSC

**20 novembre 2012**
Dispute son premier match de Coupe d'Europe contre le BATE Borisov (2-0)

**7 décembre 2012**
Rudi Garcia annonce que Steeve Elana devient le gardien numéro un de Lille en lieu et place de Mickaël Landreau qui a décidé de quitter le club

© PanoramiC

# «UNE SEULE ENVIE: QUE LLORIS SOIT TITULAIRE À TOTTENHAM!»

**Pourquoi avoir accepté, au départ, d'être doublure à Lille plutôt que titulaire ailleurs?**
Contrairement à ce que beaucoup croient, je n'ai pas eu tant de propositions que ça: deux autres clubs français me proposaient un rôle de doublure. La seule opportunité pour une place de titulaire se trouvait à l'étranger et je ne me voyais pas quitter la France à 32 ans; je n'en avais pas spécialement envie. J'ai opté pour le LOSC: les dirigeants ont été respectueux de mes souhaits, notamment celui de finir ma saison avec Brest avant d'entamer le dialogue.

**T'attendais-tu à mieux en signant ici?**
Non, je m'attendais à ne pas jouer et, finalement, je joue! Rien que pour ça, je suis le plus heureux. Côté classement, je ne me fais pas spécialement de soucis, malgré le départ de plusieurs joueurs. Tous les clubs qui ont connu le succès ont traversé cette période de reconstruction: après son titre, Bordeaux a eu du mal; actuellement, Montpellier passe aussi par là. Connaître des difficultés au cours d'une saison n'est pas rédhibitoire pour réussir. Au contraire, ça nous permettra de nous appuyer dessus pour construire et savourer.

**Le LOSC est-il vraiment un grand club?**
En arrivant, j'ai comparé le Domaine de Luchin *(ndlr, centre d'entraînement)* à Disneyland. Pour un footballeur, c'est énorme d'être là. J'ai même invité des amis non initiés au foot qui ont voulu jouer rien qu'en voyant les terrains *(rires)*.

**Quels sont les objectifs, cette saison?**
Si possible, le podium. En toute humilité, le LOSC doit être européen l'an prochain.

**Une non-qualification européenne changerait-il quelque chose à ton avenir ici?**
Pas du tout. Au contraire, j'aurais encore plus envie de contribuer à redorer le blason de l'équipe. Je suis un homme de club. J'aime bien atteindre les objectifs fixés. Même si ça doit prendre du temps.

**N'es-tu pas déçu de n'avoir jamais joué avec l'OM?**
Pas spécialement. J'ai été heureux d'appartenir à ce club. Mon avenir professionnel s'est un peu joué là-bas par la formation que j'y ai reçue. L'OM est à la base de ce que je suis aujourd'hui. À Marseille, on m'a toujours répété qu'on me formait pour vivre du football et non pour devenir un joueur de l'OM. C'est ce qui s'est passé.

**As-tu des regrets quant à ta carrière?**
Mon plus gros regret, c'est la blessure que j'ai contractée à Caen, en 2004. Elle est arrivée quand je débutais en Ligue 1. J'avais beaucoup de doutes sur moi-même et me demandais si j'allais réussir à m'installer en L1. Mes prestations commençaient à me rassurer et cette blessure de trois mois a tout stoppé.

**Pourquoi avoir choisi d'évoluer au poste de gardien?**
Mon père voulait que je sois défenseur central, comme Marius Trésor. Moi, ça ne me bottait pas; je n'éprouvais aucun plaisir. J'avais un ami à Clairefontaine. Comme il était talentueux, j'allais dans la cage et il frappait sur moi! À force de m'amuser, j'ai appris à aimer ce poste. Mais pour éviter tout conflit avec mon père, je ne lui ai pas dit que je souhaitais devenir gardien. Je le suis devenu par un concours de circonstances: je jouais au FC Solitaires, un club du XIX$^{e}$ arrondissement de Paris, et on devait disputer un tournoi à Tremblay. Pour une raison dont je ne me souviens pas, notre gardien s'est absenté et un copain a suggéré à l'entraîneur de m'essayer

->

© PanoramiC

dans la cage. Le coach a appelé ma mère et, en cachette, elle lui a confirmé que je jouais gardien dans mon quartier. J'ai terminé meilleur portier du tournoi ! En rentrant à la maison, j'ai montré ma coupe à mon père et il a compris. J'avais treize ans.

**Plus jeune, qui était ton modèle ?**

Bernard Lama, incontestablement. Quand on grandit en banlieue, on a besoin d'un modèle, d'une personne qui représente la réussite. Mon père était très branché foot, on regardait des matches ensemble et il m'arrivait de plonger dans mon canapé en voyant les gardiens le faire. À cette époque, Joseph-Antoine Bell et Bernard Lama m'ont donné réellement envie d'évoluer à ce poste.

**Est-ce un calvaire ou un plaisir de jouer face à de grands attaquants ?**

Un plaisir ! Un arrêt sur un attaquant de renom aura toujours plus de résonance qu'une parade plus difficile sur un joueur moins connu. Je le prends comme une récompense.

**Parle-nous de la Martinique. Que représente-t-elle pour toi ?**

J'y suis profondément attaché, car ce sont mes origines. Je m'y rends à peu près tous les deux ans. C'est une île que j'aime, tout simplement. J'ai envie de faire quelque chose pour elle. Je suis en pleine réflexion, notamment avec Bernard Lama. On a des visions qui se rapprochent sur beaucoup de choses.

**Que t'a inspiré le cas Hugo Lloris : transféré à Tottenham pour 12 M€, mais finalement remplaçant au départ ?**

Je ne vois pas pourquoi ça ne marcherait pas, vu son talent. Humainement, la situation de l'entraîneur se comprenait, même si, nous, Français chauvins, n'avions qu'une seule envie : qu'il soit titulaire. Je trouve les Anglais très critiques avec les Français qui traversent la Manche. Je lui souhaite de réussir, afin que les gardiens de l'Hexagone puissent aller à l'étranger. Lorsque le marché national est fermé, c'est bien d'avoir des opportunités à l'extérieur.

**Comment juges-tu l'évolution du poste de gardien ?**

Le gardien n'est plus celui que l'on met dans une cage et qui n'en bouge plus en attendant les ballons. Aujourd'hui, il participe au jeu, seconde ses défenseurs, redonne confiance, sécurise l'équipe. Il a bien plus de responsabilités. Cela se matérialise par une participation au pied accrue et un jeu invisible primordial :

## « EN FRANCE, LE MEILLEUR… C'EST MANDANDA »

© PanoramiC

cela concerne tout le travail de surface qui ne se voit pas. Un gardien est souvent jugé sur un ou deux arrêts, mais il n'y a pas que ça dans ce poste. J'appréciais énormément Lionel Letizi, parce qu'il se déplaçait constamment. Il affichait une telle facilité que ses arrêts paraissaient anodins. Il rendait l'arrêt facile. Je préfère ça à des mecs qui font trois roulades pour un arrêt.

## « ÊTRE N°1, ÇA CHANGE TOUT »

**Quel regard portes-tu sur les gardiens de l'équipe de France ces dernières années ?**
Je suis fan. Ils sont jeunes et ont déjà atteint une grande maturité dans le jeu. Pourtant, ils subissent parfois une pression démesurée dans leur club. J'ai de l'admiration de les voir là à leur âge. Supporter tout ça à vingt-cinq ans et avoir le talent pour être indiscutable, j'approuve.

**Penses-tu secrètement à la sélection ?**
Ça ne me traverse même pas l'esprit ! Je ne suis pas dans ce trip-là. Il y a des mecs qui sont là pour ça, qui sont de potentiels prétendants, ils sont cinq ou six dans le championnat. Moi, je n'ai jamais vécu ce qu'ils ont vécu. Je me contente de vivre mon truc à fond, sans me poser de questions. En gros, je pense plus à l'équipe de Martinique qu'à l'équipe de France !

**Selon toi, qui est le meilleur gardien de L1 et du monde ?**
C'est très dur de répondre. En Angleterre, c'est Joe Hart (Manchester City) : longtemps, il a été prêté, on ne lui offrait pas sa chance, ça m'a toujours paru bizarre ; aujourd'hui, il est enfin récompensé. En Espagne, j'adore Casillas (Real). En Italie, j'apprécie Handanovič (Inter) : il m'a pas mal impressionné du temps où il jouait à l'Udinese. En France, ce qui se fait de mieux, c'est Mandanda.

**Quelles qualités faut-il pour être un bon gardien ?**
Il faut avoir des grosses capacités mentales. À commencer par savoir accepter de faire une erreur... Pourquoi j'ai dit ça ! *(rires)* Il faut d'abord une bonne prise de balle, c'est la base, ne pas se laisser embarquer dans des situations et toujours garder la tête froide pour prendre les bonnes décisions. Il faut aussi travailler les déplacements.

**Que penses-tu du fait que l'on qualifie les footballeurs de personnes mal éduquées ?**
C'est facile de faire des généralités. Bien évidemment, certains joueurs agissent de manière irréfléchie, mais je ne juge personne. Seulement aujourd'hui, le footballeur est devenu une proie facile. Pour moi, un footballeur n'est pas plus mauvais qu'un handballeur ou un athlète... #

## BERNARD LAMA « Steeve est un petit frère »

Contacté en Guyane, l'ancien international s'exprime sur son association Diambars et, bien sûr, sur Steeve Elana, l'un de ses héritiers.

**Que deviens-tu ?**
Je m'occupe de mes différentes activités. Je consacre notamment une bonne partie de mon temps à mon club, l'USL Montjoly. On y prépare un projet pour recevoir les équipes nationales avant la Coupe du monde 2014 ou les jeux Olympiques 2016. Je suis également pris par mon association Diambars et par la création de la première usine d'eau de Guyane, après dix ans de travail.

**Où en es-tu justement avec Diambars ?**
Les choses avancent bien. Avec Jimmy Adjovi-Boco, du temps où on était joueurs à Lens, on parlait souvent de notre "après-carrière". On voulait faire un truc pour le continent africain : on a fondé Diambars, un centre de formation basé sur le sport, mais, aussi et surtout, sur l'éducation. On insiste sur les études pour que les gamins aient des débouchés dans de bonnes universités. On essaie de former les citoyens de demain. C'est un moyen pour nous de rendre au football ce qu'il nous a donné.

**Quelle relation entretiens-tu avec Steeve Elana ?**
C'est un petit frère pour moi, un bon gars. On s'est rencontrés lorsqu'il jouait à Caen et, depuis, je suis son parcours. On a gardé contact. Nous avons des similitudes dans nos styles et je le conseille parfois sur ses matches. J'aimerais qu'il vienne en Guyane de temps en temps pour améliorer quelques détails. Il récolte aujourd'hui les fruits de son travail.

Rencontre sans fard entre Steeve Elana et notre reporter.

Par Zahir Oussadi - powered by opta

# FRANCE - ALLEMAGNE
# LES MATCHES DANS LE MATCH

Avant le rendez-vous amical du 6 février prochain, *Onze Mondial* s'est amusé à comparer les performances de huit joueurs (quatre dans chaque camp) en fonction de leur poste. Une analyse en chiffres des forces et faiblesses de chacun. Instructif.

Retrouvez l'intégralité des stats sur notre site internet : http://nq.st/match289

But encaissé/match
0,63
0,86

2,1
2,7
Nombres d'arrêts/match*

## LE DUEL LLORIS - NEUER

**Depuis 2010, Lloris et Neuer ont sensiblement obtenu la même confiance de la part de leur sélectionneur (35 titularisations contre 34), mais affichent une réussite bien différente selon les critères retenus.** Premier point important : le Bleu encaisse, en moyenne, moins de buts que son compère allemand **(0,63 par match contre 0,86)**. Le portier de Tottenham pointe également en tête des longues relances réussies **(65,8% contre 59,4%)** et capte exactement le même nombre de ballons que son compère **(0,9 par rencontre)**. Le Frenchy s'incline en revanche au nombre d'arrêts **(2,1 contre 2,7)** et de dégagements aux poings **(0,3 contre 0,6)** par match. Cependant, pour ces deux derniers chiffres, tout dépend de la lecture qui en est faite : Neuer se montre-t-il plus décisif ou la défense de la Nationalelf concède-t-elle davantage d'opportunités à l'adversaire ?

Duels gagnés*
61,7%
53,1%

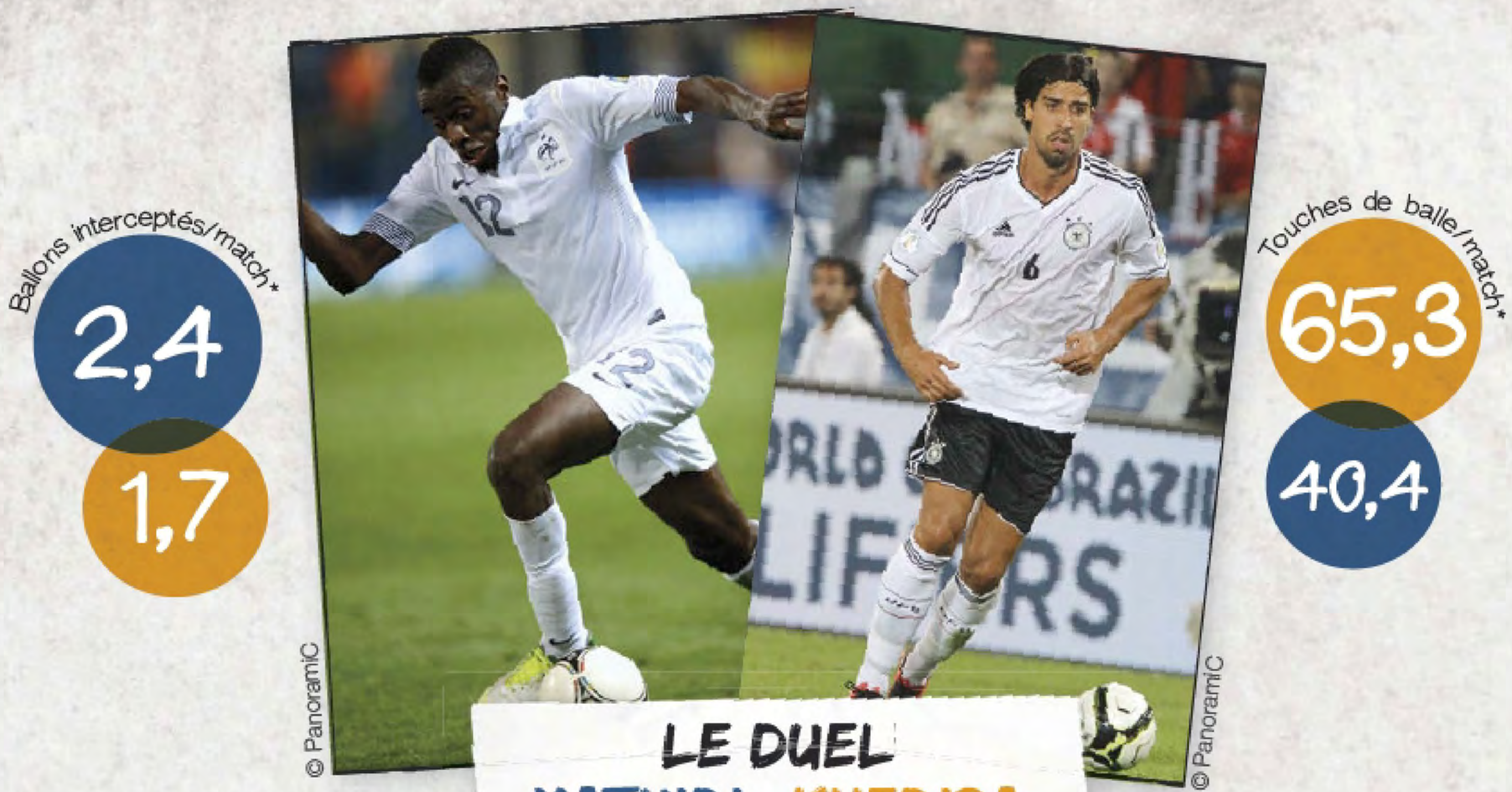
© Ouest Médias

© Panoramic

Passes réalisées depuis le camp adverse/match*
32,7
38,5

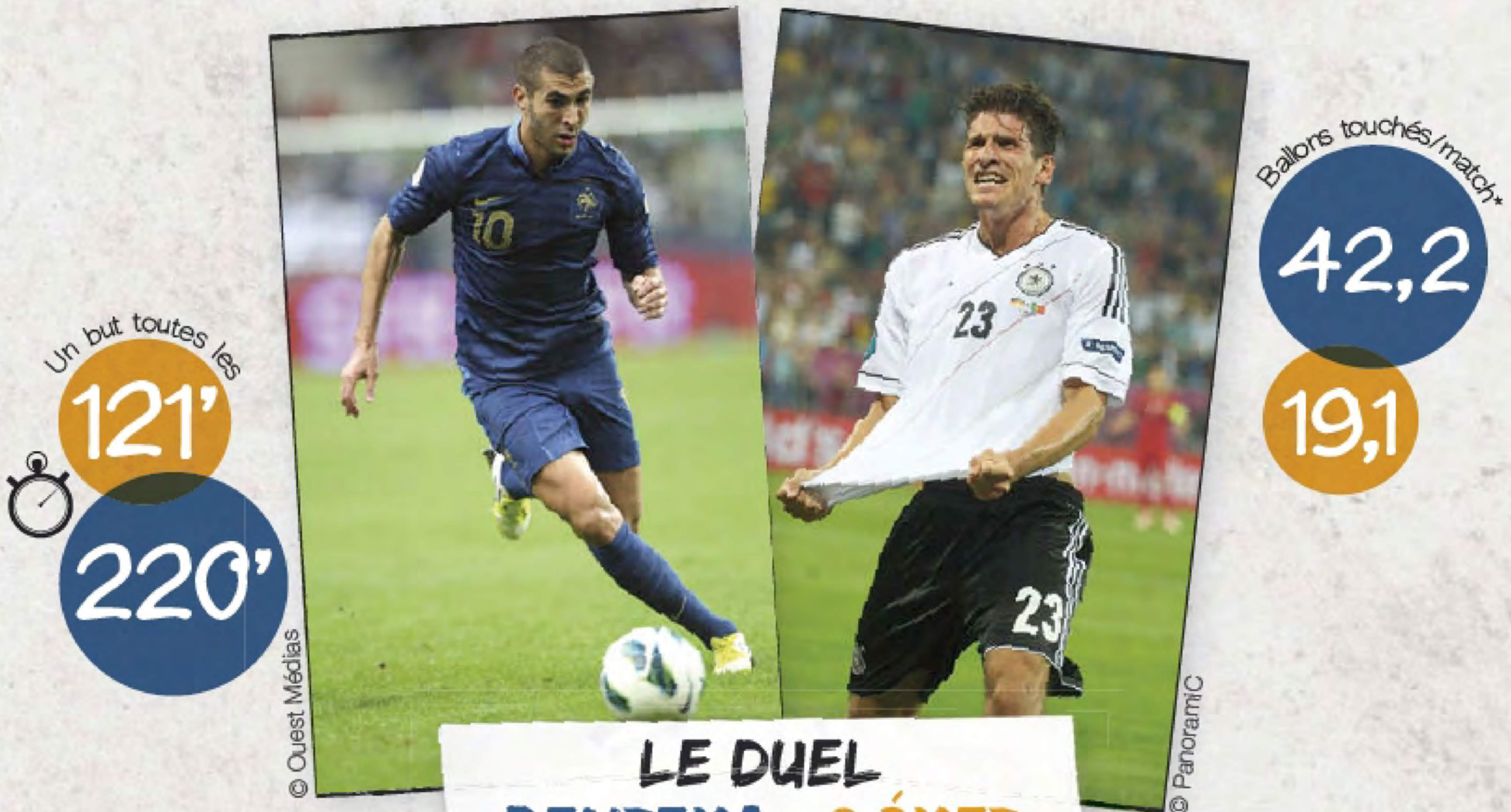
## LE DUEL EVRA - LAHM

**Evra/Lahm ou quand le meilleur arrière gauche de la planète croise la route du meilleur latéral droit en club.** Malgré des chiffres élevés, le défenseur de Manchester United souffre face à la pile du Bayern Munich, souvent utilisée à gauche en sélection. Tout juste le Français égale-t-il l'Allemand dans le nombre des centres réalisés à chaque match **(2,3)**. Sinon, Pat s'incline au niveau des duels remportés **(53,1% contre 61,7%)**, du nombre de ballons touchés (en dépit de stats ahurissantes : **79,1 contre 93,6**) et de passes réalisées dans le camp adverse **(32,7 contre 38,5)**.




## LE DUEL MATUIDI - KHEDIRA

**Si ces garçons ne possèdent pas du tout la même expérience internationale, les premiers pas de Matuidi se révèlent des plus intéressants, comparés à un monstre comme Khedira.** Premier constat : le Français intercepte davantage de ballons que Khedira **(2,4 contre 1,7 par match)** et gagne plus de duels **(59,7% contre 55,3%).** Dans les transmissions, le Parisien, avec ses **86,6% de passes réussies,** n'a pas à rougir face aux **87,6% du Madrilène.** En revanche, style de la Nationalmannschaft oblige (l'équipe de Joachim Löw aime tenir le ballon), l'ancien du VfB Stuttgart effectue environ **65 touches de balle** à chaque rencontre, contre seulement **40 à l'ex-Stéphanois** qui paie sans doute le style direct des Bleus.




## LE DUEL BENZEMA - GÓMEZ

**Quand deux des meilleurs attaquants de la planète se retrouvent sur un même terrain, cela augure un joli spectacle.** Les buteurs français et allemand évoluent dans deux championnats différents et cela se voit. Malgré un vécu quasi identique en sélection **(57 capes contre 54),** le ratio efficacité de **Super Mario, un but toutes les 121 minutes,** devance largement celui **"Benzebut", une réalisation toutes les 220 minutes.** Chose plus surprenante, le Madrilène précède pourtant le Bavarois dans le nombre de tirs par match **(3,6 contre 2),** même s'il est battu au ratio des tentatives cadrées. En parfait joueur de Liga qui aime décrocher, **Benz touche 42 ballons en moyenne par rencontre, contre seulement 19 pour Gómez.** Soit plus du double !

*Statistiques établies à compter de 2010

© Onze Mondial

# ÉRIC BAUTHÉAC

## "La simplicité récompensée"

**Éric Bauthéac est l'un des artisans de la bonne première partie de saison de l'OGC Nice. Arrivé au "Gym" l'été dernier, le milieu azuréen enchaîne les performances de haut niveau. Rencontre avec un homme simple mais ambitieux.**

*«Écoute, ça va plutôt bien. Je suis au restaurant en bord de mer. Le soleil est magnifique. Et toi, à Paris? Tu es sous la pluie ou dans les bouchons?»* Dès notre premier appel, Éric Bauthéac, hilare, annonce la couleur: le Niçois de 25 ans est un chambreur. Mais pas au sens négatif du terme. Au contraire! Immédiatement, on comprend que l'on va passer un bon moment avec un mec simple et disponible, malgré une cote de popularité grandissante. Auprès de ses coéquipiers, des supporters, dirigeants ou journalistes, il n'y a pas de doute: le numéro 11 du "Gym" fait l'unanimité partout où il passe. *«Je lui ai souvent dit de faire attention, de garder les pieds sur terre et de rester lui-même. Pour moi, il n'a pas changé»*, confesse Nathalie, sa mère. C'est donc avec cet état d'esprit qu'il a rejoint Nice l'été dernier, gratuitement (car en fin de contrat à Dijon). Outre les Aiglons, le Gardois était alors sollicité par de nombreuses formations: Lille, Saint-Étienne —son club formateur— et le club belge du FC Bruges, notamment. Par curiosité, il se rend même sur le sol du plat pays pour visiter les installations de son courtisan, qualifié pour le troisième tour de qualification de la Champions League.

### NICE AVEC PUEL

"Rico el Fenómeno" (surnom que lui a donné le public dijonnais) souhaite avant tout poursuivre sa progression en Ligue 1. *«Il ne faut pas oublier que je n'avais joué qu'une saison au sein de l'élite!»* L'OGCN est sur les rangs depuis longtemps. L'arrivée de Claude Puel aux manettes du club accélérera le processus. *«J'ai attendu de savoir qui était le nouveau coach avant de signer* (un contrat de trois ans, ndlr), explique le joueur de 25 ans. *Dans le passé, on m'avait souvent déconseillé Nice, car les joueurs préféraient sortir et profiter de la vie. Ce n'est pas dans ma mentalité: j'aime quand tout le monde est investi à 100%. Avec l'arrivée de Claude Puel, je savais que les joueurs ne pourraient pas faire n'importe quoi. C'est quelqu'un de rigoureux et de renommé. Avec lui, je savais que j'allais avancer et je pense déjà avoir progressé.»* Sur le côté gauche de l'attaque, le néo-Niçois s'est rapidement adapté à son nouvel environnement. Sa vitesse, sa technique et sa précision dans les centres et coups de pied arrêtés font de lui un élément incontournable de l'effectif azuréen. Mieux encore: Éric se révèle décisif. À la trêve, il affichait déjà cinq buts en championnat et avait délivré quatre passes décisives. Des statistiques en partie expliquées par le duo qu'il forme avec Thimothée Kolodziejczak. *«Derrière moi, j'ai Kolo qui a un coffre exceptionnel. Il est capable de répéter inlassablement les efforts offensifs et défensifs. Du coup, j'ai moins besoin de descendre par rapport à ce que je faisais dans le passé et je me trouve donc plus souvent à la conclusion des occasions.»*

->

© PanoramiC

### FOCUS

**Nationalité**: française
**Né le**: 24 août 1987 à Bagnols-sur-Cèze *(Gard)*
**Taille**: 1,68 m - **Poids**: 67 kg
**Poste**: milieu offensif/attaquant
**Club successifs**: Indépendante Pont-Saint-Esprit *(1992-1999)*, SC Orange *(1999-2000)*, AS Saint-Étienne *(2000-2007)*, AS Cannes *(2007-2010)*, Dijon FCO *(2010-2012)*, OGC Nice *(depuis 2012)*
**Palmarès**: néant
**Sélection**: néant

## « CHIEN SUR LE TERRAIN »

Adoubé par l'exigeant, mais passionné, public du Ray, Éric Bauthéac renvoie l'impression qu'il évolue sous le maillot niçois depuis plusieurs saisons. Venu remplacer Anthony Mounier, un ami d'enfance, l'ancien du DFCO est parvenu, en quelques semaines seulement, à le faire oublier. *« Quand je suis arrivé, on m'a dit "Bauthéac, il faut que tu sois un chien sur le terrain et que tu mouilles le maillot. Dans ce cas, on ne te reprochera jamais rien." Dans ma tête, j'ai su que ça allait fonctionner, car c'est une de mes qualités. Même si je suis moins bon sur le terrain, on ne pourra jamais me reprocher de ne pas me donner à fond.» « Quand il entre sur le terrain, c'est un gagneur: il ne lâche rien, se bat sur tous les ballons et ne renonce jamais. Sa rage de vaincre est sûrement ce qui m'a le plus marqué chez lui »*, analyse Baptiste Reynet, gardien du DFCO. Intégré sur le terrain, l'homme l'est également dans la vie. Depuis son installation à Nice, il profite de chaque instant. Souvent accompagné de Jérémy Pied (ils sont surnommés "Tic et Tac", les inséparables écureuils de Disney) et d'autres partenaires, il s'adonne à ses passions très estampillées "Méditerranée": pétanque, pêche, cartes... *«En fait, je suis un petit vieux»*, rigole-t-il avec un accent... du sud de la France. Si tout sourit aujourd'hui à ce jeune père de famille (son fils Elio n'a pas deux ans), cela n'a pas toujours été le cas. En 2007, à l'issue de sa formation à Saint-Étienne, il n'est pas conservé, malgré le soutien de plusieurs dirigeants. À l'époque, les Verts sont dirigés par deux entraîneurs, Ivan Hašek et Laurent Roussey. L'un souhaite l'intégrer, l'autre non. Pendant trois mois, il est sans contrat et traverse une période difficile. Soutenu par les trois femmes de sa vie, Nathalie (sa mère), Mélanie (sa sœur) et Ornella (sa compagne et désormais épouse), il ne baisse jamais les bras.

## Les insolites de Bauthéac

* Avant chaque match, il quitte le vestiaire et entre sur le terrain en dernier.
* Ses protège-tibias sont décorés: l'un avec la photo de son fils, l'autre avec celle de ses amis.
* À 11 ans, il est sacré champion du Gard... du lancer du poids.
* Il roule en Porsche Cayenne. Une voiture qu'il a acheté d'occasion à... Brandão.
* S'il n'avait pas été footballeur, il aurait aimé être pompier, car il a « beaucoup de respect pour les personnes qui pratiquent cette profession».

**«JE NE ME VOIS PAS PARTIR EN FIN DE SAISON SANS AVOIR CONNU LE GRAND STADE »**

© PanoramiC

Face-à-face Biševac-Bauthéac, lors de Lyon-Nice, le 22 décembre dernier. Désormais, l'attaquant du Gym joue dans la cour des grands !

© Onze Mondial

# Éric vu par…

**Jean-Pierre Rivère** (président de l'OGC Nice)
*« C'est un joueur que l'on surveillait depuis plus d'un an. Il met des buts et délivre des passes décisives. C'est peut-être mieux que ce que l'on attendait. C'est un garçon qui a un super état d'esprit. On est ravis de l'avoir avec nous. »*

**Claude Puel** (entraîneur de l'OGC Nice)
*« Il correspond à ce que j'en attendais dans son écoute, son éducation et son intelligence. Il a déjà progressé, mais a encore une marge d'évolution. »*

**Jérémy Pied** (OGC Nice)
*« On ne se connaissait pas et le feeling est passé immédiatement quand je suis arrivé au club. On s'entend très bien. On a des passions communes en dehors du foot. C'est important aussi d'avoir des amis dans une équipe. »*

**Thimothée Kolodziejczak** (OGC Nice)
*« On s'est très vite adaptés tous les deux sur le côté gauche. Cela se voit dans nos prestations depuis le début de saison. On est complémentaires et j'espère que cela va continuer. Humainement, Éric est un mec généreux, respectueux et gentil. »*

**Baptiste Reynet** (Dijon, ex-coéquipier)
*« Il a fait un bon choix en rejoignant Nice, une équipe ambitieuse. S'il continue comme ça, il peut signer dans un grand club français, je pense. Il a raison de ne pas se fixer de limites. »*

## ÉGAL DE RIBÉRY ET VALBUENA ?

Non retenu après un essai pourtant concluant à Brest, il rebondit à Cannes, en National. Patrice Carteron, directeur sportif puis entraîneur, le pistait depuis longtemps. C'est ce même Patrice Carteron qui le récupérera une nouvelle fois à Dijon, en Ligue 2, en 2010. En Côte-d'Or, il participe à la première montée du club dans l'élite – aujourd'hui encore son meilleur souvenir sportif –, mais ne peut empêcher la relégation immédiate, en fin de saison dernière. **Désormais élément incontournable du championnat de France, il pourrait, si ses prestations restent à ce niveau, briguer une place en Bleu.** Un parcours qui rappellerait celui de Franck Ribéry ou de Mathieu Valbuena, autres milieux offensifs passés par la case du "National". *« C'est vrai que j'y pense de plus en plus,* avoue Éric, presque timidement. *Si tu m'avais dit ça il y a un an, j'aurais rigolé tout de suite. Mais je ne m'enflamme pas non plus. Il faut que je continue à être décisif dans les grands matches, comme contre Paris* (2-1, un but et une passe décisive, ndlr), *et que j'enchaîne les bonnes performances. Avec tout ce que j'ai vécu, tant que je n'ai pas la convocation sous les yeux… »* Chassez le naturel, il revient au galop. Ambitieux, Éric Bauthéac garde les pieds sur terre, ne brûle pas les étapes. Un mec simple… #

@BautheacEric

**« JE N'AVAIS JOUÉ QU'UNE SAISON AU SEIN DE L'ÉLITE ! »**

27 mai 2011 : Dijon accède à la Ligue 1 Éric Bauthéac (à gauche) est de la fête !

© Ouest Médias

# COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros de Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - ANCIENS NUMÉROS »

**N° 288**
**Posters**
LAVEZZI / INIESTA
DROGBA / BARTON

**N° 287**
**Posters**
AUBAMEYANG / A. PIRLO
ITW - R. ALESSANDRINI

**N° 286**
**Posters**
BEN ARFA / THIAGO SILVA
ITW - ÉTIENNE CAPOUE

**N° 285**
**Posters**
CASILLAS / GIGNAC
ITW - RIO MAVUBA

**N° 284**
**Posters**
IBRAHIMOVIĆ / VAN PERSIE
ITW - MAXIME GONALONS

**N° 283**
**Posters**
MARTIN / HAZARD
ITW - RENÉ GIRARD

**N° 282**
**Posters**
ESPAGNE CHAMPIONNE
D'EUROPE / F. TORRES

**N° 281**
**Posters**
GIROUD / LYON
ITW - SAMIR NASRI

**N° 280**
**Posters**
BELHANDA / C. RONALDO
ITW - YOUNÈS BLEHANDA

**N° 279**
**Posters**
AMALFITANO / VAN PERSIE
ITW - MATHIEU BODMER

**Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !**
**www.onzemondial.com - rubrique " BOUTIQUE-ANCIENS NUMÉROS ".**

---

**onze MONDIAL**

**BON DE COMMANDE** *(Prévoir environ 3 semaines pour la livraison de votre commande)*
À retourner complété à : EVERIAL CRM - 123 rue Jules Guesde - CS 70029 - 92309 LEVALLOIS-PERRET CEDEX (01 44 84 80 75)

Je commande ______ numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité soit ______ €
Je commande ______ numéro(s) hors-série n°57 à 3,90€ l'unité soit ______ €
*Participation aux frais de port : France métropolitaine : 2,20€/numéro* ______ €
*UE (hors France métropolitaine) et les DOM : 3,50€/numéro* ______ €
*Reste du monde dont les TOM : 4,70€/numéro* ______ €
Total : ______ €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ______

*Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 -86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181 - 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244 - 284.*

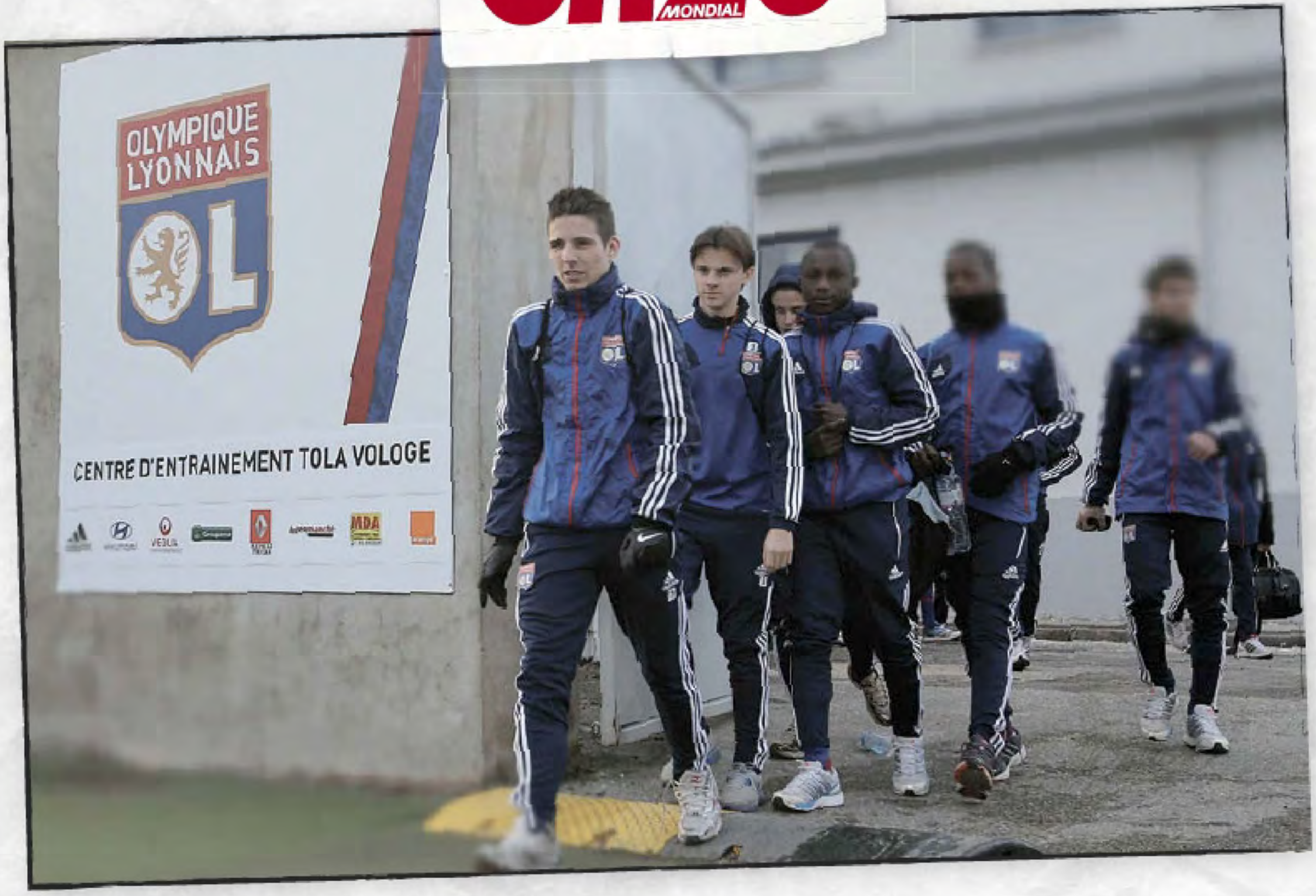
Je commande ______ reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ______ €
*France métropolitaine 2,20€/numéro. UE (hors France métropolitaine) et les DOM : 8€/reliure et 3€/reliure pour les suivantes. Reste du monde dont les TOM : 15€/reliure et 5€/reliure pour les suivantes.*

**JE COMPLÈTE MES COORDONNÉES :**
Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :
☐ Chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)
☐ Mandat lettre ☐ Mandat international
☐ Carte bancaire n° ______
Expire le : ______ Mois Année

**Signature :**
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Ville : ______
Date de naissance : ______
E-mail : ______ @ ______
Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non
☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

onze MONDIAL




© Ouest Médias

D'abord, des astuces "spécial gardien", pour briller à ce poste si spécifique. Ensuite, direction Lyon, pour une visite de son centre de formation Tola-Vologe. Puis, les réponses du Rennais Romain Danzé aux questions que vous lui avez posées. Enfin, un quiz 100% Maxime Gonalons, le nouveau capitaine de l'OL : embarquez pour une balade ludique et pédagogique !

**VESTIAIRE** - Un gardien au top

**FORMATION** - Olympique Lyonnais

**FACE À VOUS** - Romain Danzé *(Rennes)*

**QUIZ FOOT** - Maxime Gonalons *(Lyon)*

Par Pierre Minier

# UN GARDIEN AU TOP

C'est un poste à part. Dernier rempart et premier relanceur, il doit posséder d'excellentes qualités techniques, mais aussi afficher une concentration sans faille. Franck Chaumin, entraîneur des portiers au centre de formation des Girondins de Bordeaux, livre ses conseils pour marcher dans les pas de Lloris ou Casillas.

## L'équipement

-se protéger-

*«Une paire de gants constitue l'équipement de base. Il n'est pas gênant d'avoir des gants standards plus ou moins usés à l'entraînement. Cela permet de se concentrer sur la prise de balle. Le mieux est de garder une seconde paire neuve et de bonne qualité, seulement pour les matches. Ne pas oublier que les gants durent beaucoup plus longtemps si on les entretient après chaque utilisation. Il existe une nouvelle génération à barrettes intéressante car elle prévient des entorses. Il faut les essayer en amont et s'assurer que l'on ferme bien les poings tout en gardant de la souplesse. Pour les chaussures, privilégier les crampons classiques au détriment des lamelles: les appuis et les démarrages en seront facilités. Quant aux vissés, attention à ne pas avoir trop de crampons sur la plaque, car la terre aura tendance à rester collée; ce qui peut occasionner des glissades intempestives. Sur les pelouses synthétiques, les surfaces dures et en été, le gardien doit se protéger davantage pour éviter blessures et brûlures: opter pour des maillots d'entraînement à manches longues, si possible renforcés aux coudes, et des sous-shorts avec protections. Pantalon ou short, il y a deux écoles. L'hiver, le pantalon permet de rester au chaud. Surtout si son équipe domine! L'été, sur terrain sec, il protège. Il existe aujourd'hui des coupes fluides et légères. En revanche, en cas de pluie, il sera pénalisant, car plus lourd une fois gorgé d'eau. Paradoxalement, le short sera alors plus adapté.»*

## L'échauffement

-préparer les jambes-

*«J'accorde toujours deux minutes aux gardiens avant qu'ils entrent dans la séance. Manipulation du ballon, jonglage main et pied... chacun a ses habitudes. Ensuite, le travail repose sur la coordination, l'explosivité et la souplesse pour bien préparer les jambes. À la fin de chaque exercice, il y a toujours un geste technique à la finition pour apprivoiser le ballon. Je conseille aussi la corde à sauter si, en club, un éducateur peut en donner les bases: sa pratique régulière favorise la coordination. J'ajoute parfois des jeux scolaires, du tennis, du badminton, des raquettes de plage —une dans chaque main— pour changer un peu du foot. La durée moyenne de l'échauffement est de vingt minutes. Parfois, les coaches veulent leurs gardiens opérationnels au bout de dix minutes... S'il y a un thème spécifique dans la séance collective —par exemple, du duel—, je m'adapte et l'inclus en amont dans ma préparation.»*

## L'entraînement

-spécifique et collectif-

« Tous les jeunes gardiens ne bénéficient pas d'un entraînement spécifique, au moins une fois par semaine, notamment faute de place, car mieux vaut un terrain gazonné qu'un synthétique. Tout part des jambes : si elles sont bonnes, le reste suivra. En début de saison, je travaille beaucoup les appuis, l'explosivité, la pliométrie, afin de rendre le déplacement de plus en plus fluide. En "spé", il est utile de varier la taille des ballons – plus petits pour les grands, plus grands pour les petits –, de jongler avec des balles de tennis, de maîtriser un ballon de rugby... Un gardien moderne dispose d'un bon jeu au pied et d'une bonne lecture. Il donne confiance à sa défense et offre une solution de relance supplémentaire. En séance collective, il doit mettre l'accent sur ces points. C'est aussi à l'entraîneur d'associer ses gardiens aux joueurs de champ dans tous les jeux de conservation pour leur donner de l'assurance. »

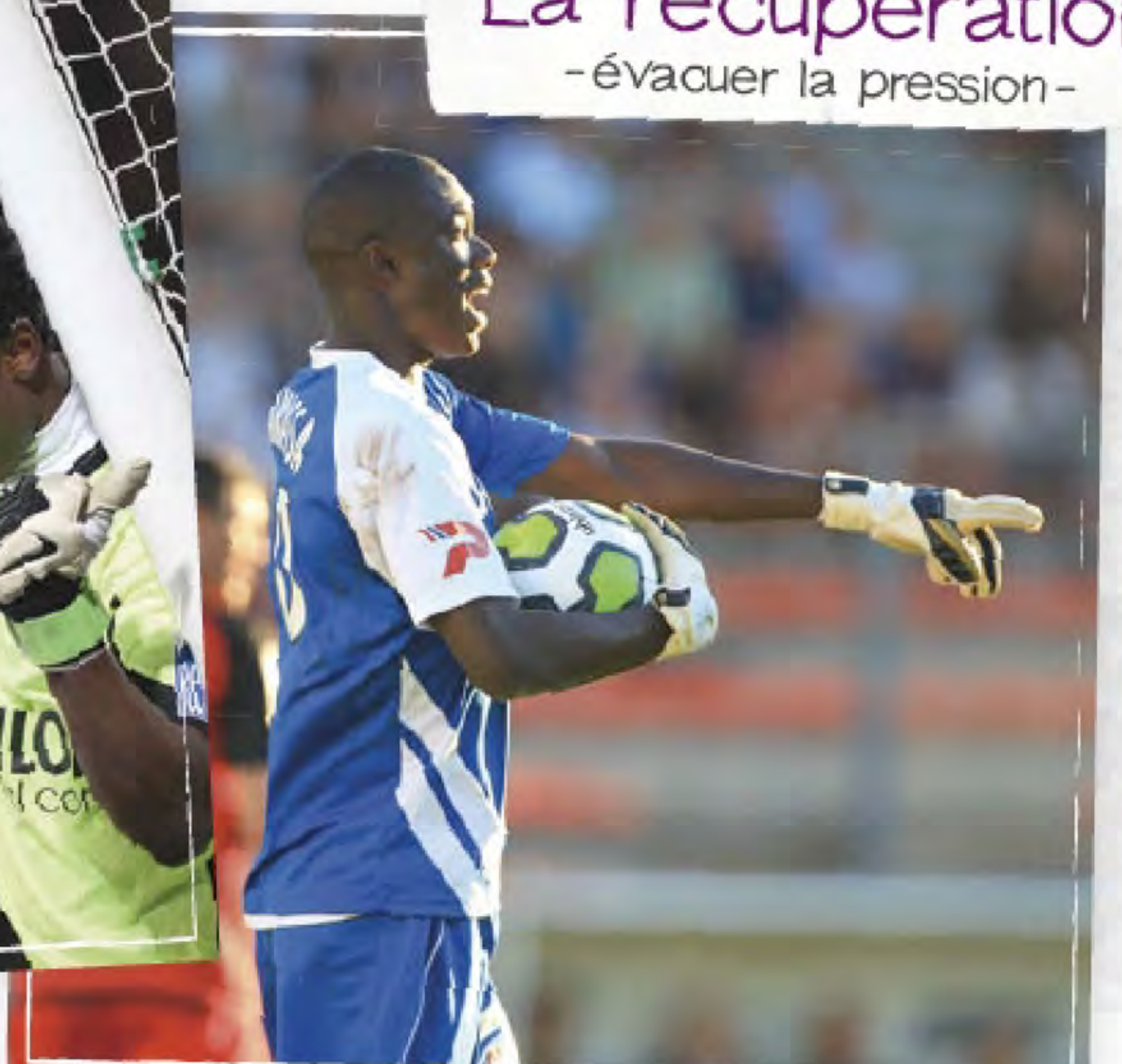
## Le match

-une question de mental-

« Les jeunes ont l'avantage de l'insouciance. Cela leur évite de jouer le match dans leur tête avant le coup d'envoi, de se mettre trop de pression. Après l'échauffement, rentrer le premier au vestiaire pour faire le vide dans sa tête, au calme. Ensuite, tout est une question de mental et de confiance. Il faut croire en soi, être dans le jeu vers l'avant, communiquer avec ses partenaires pour rester le plus concentré possible. En reprise de seconde période, le premier ballon permet de se redynamiser et se remettre dedans. L'éducateur doit placer son gardien dans les meilleures dispositions en le soutenant : on ne commet jamais une erreur de façon intentionnelle... »

## La récupération

-évacuer la pression-

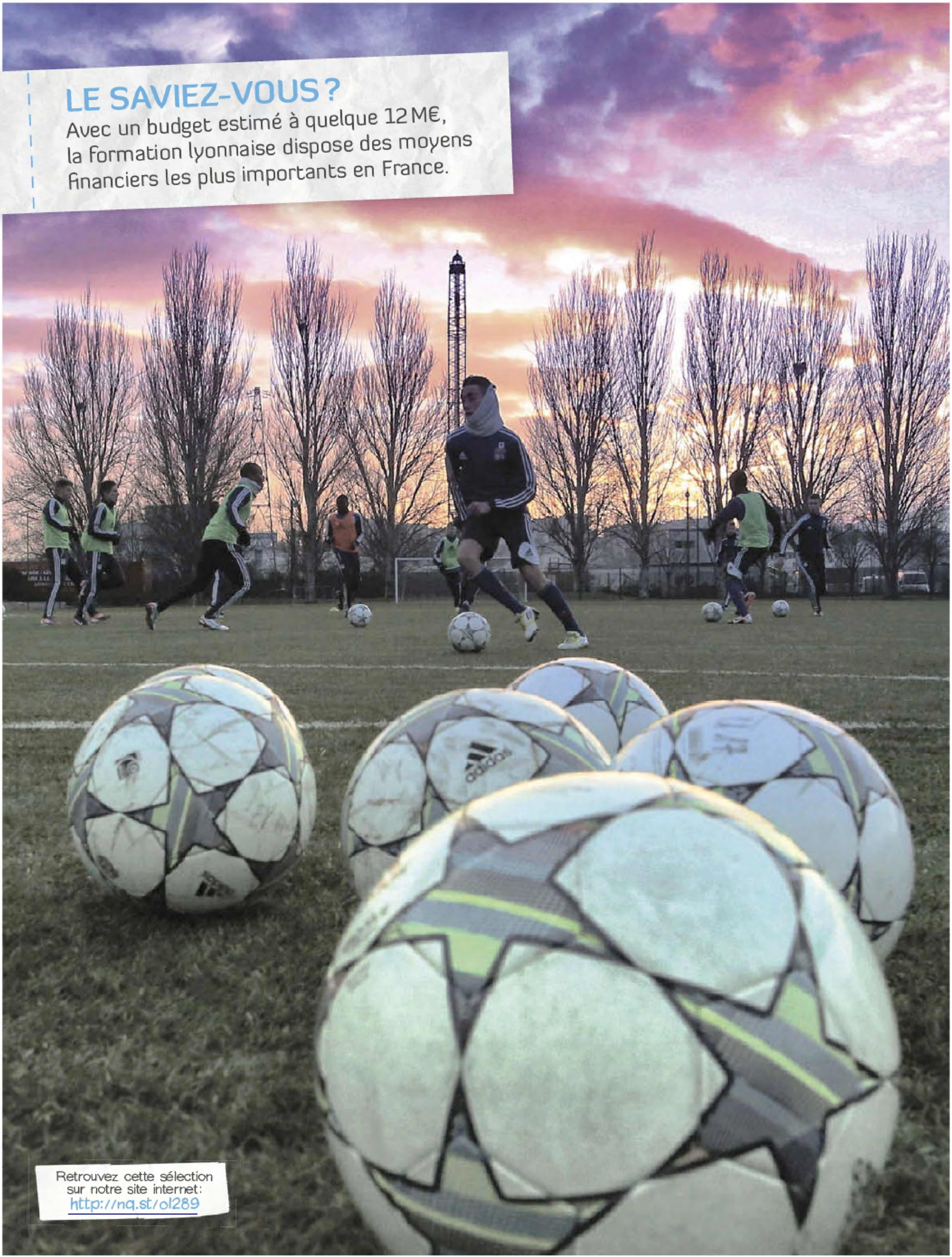


« En match, le gardien est moins actif qu'un joueur de champ. Notamment quand son équipe maîtrise le jeu. Il est dans la concentration et l'observation. Il en résulte une grand fatigue psychologique. Parfois, l'endormissement vient très tard. Le lendemain de la rencontre, il est important de bien récupérer, voire de décrasser si on évolue à un haut niveau. Le surlendemain : repos complet. Enfin, les règles d'alimentation, d'hydratation... sont celles de tout sportif. »

© Ouest Médias

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Avec un budget estimé à quelque 12 M€, la formation lyonnaise dispose des moyens financiers les plus importants en France.



Retrouvez cette sélection sur notre site internet: http://nq.st/ol289

# OLYMPIQUE LYONNAIS

## La vie devant soi

**Réputé depuis toujours pour son centre Tola-Vologe, le club rhodanien poursuit sa mission pédagogique. S'appuyant sur le travail d'anciens joueurs, dont le directeur Stéphane Roche, l'OL continue de miser sur la jeunesse. Par obligation financière, mais aussi par choix. Et ça gagne !**

Visite de l'internat, avec ses vingt-neuf chambres.

Steven Crolet en pleine révisions à Tola-Vologe.

Pause déjeuner au restaurant du club.

Hatem Ben Arfa monte la garde. Sur la porte de la chambre de Steven Crolet, l'immense photo de l'ancien Gone, aujourd'hui à Newcastle, est fièrement placardée. Au centre de formation de l'OL, tous les anciens passés par la formation gone et devenus joueurs professionnels de référence ont leur effigie. Pour apporter une pointe de gaieté à cet établissement inauguré en novembre 2008. Mais aussi pour servir de guides à la nouvelle génération. À tout juste 17 ans, le milieu Steven Crolet fait partie des vingt-huit stagiaires internes à Tola-Vologe, le centre d'entraînement du club lyonnais.

Cocooné par Stéphane Roche, le directeur du centre, et toute son équipe d'éducateurs, le stagiaire profite du savoir-faire d'un OL renommé depuis toujours pour sa formation de champions. Cette saison, sur la trentaine de joueurs de l'effectif pro, douze sont directement issus de l'école rhodanienne. *« Tant mieux que l'on ait récemment sorti les Benzema, Ben Arfa, Rémy, Mounier: ce sont des joueurs représentatifs du haut niveau,* insiste Stéphane Roche. *C'est une belle réussite pour l'OL. On attend évidemment d'en connaître d'autres de cette dimension-là. Les enjeux sont aussi de répondre aux besoins du club. »* Un Lyon dont la capacité à sortir de nouvelles pépites n'a jamais été démentie.

### LE TRAVAIL DES ANCIENS

De nombreux anciens champions sont venus renforcer l'équipe éducatrice. Outre Rémi Garde et Bruno Génésio, son adjoint, à la tête des pros, Stéphane Roche, milieu offensif à l'OL de 1988 à 1998, peut compter sur Gilles Rousset, Jean-Yves Ogier, Christophe Delmotte, Joël Fréchet ou Florian Maurice. Dans son bureau, Catherine, l'intendante de l'internat, veille, de son côté, au bien-être de chacun, tout en faisant respecter la discipline. Confidente des bébés champions, elle les dépanne à la moindre demande. Une doudoune à raccommoder ou une idée à trouver pour un devoir et la seconde "maman" entre en action.

Après le réconfort, l'action ! Sur les terrains de la Plaine des Jeux de Gerland, les U16 sont sous les ordres de Jean-Yves Ogier et Abdel Belarbi. Sur le numéro 5 en synthétique, ils travaillent la conservation de la balle, à base de contrôles orientés. *« Décolle la semelle pour ne pas qu'elle monte ! »* Pas un détail n'échappe aux yeux de Jean-Yves Ogier. *« On fait beaucoup d'exercices sur la*

->

**« NOTRE PHILOSOPHIE, C'EST LA PERCEPTION DU JEU »**

## UN BAGAGE POUR L'AVENIR

Dans son fonctionnement scolaire, l'OL travaille en partenariat avec un collège et un lycée. Mais le club a également mis en place la classe "Projet", laquelle offre un autre bagage à certains jeunes sortis de la filière scolaire classique menant au bac. L'objectif est que ces joueurs en formation acquièrent des compétences (notamment un diplôme d'entraîneur) susceptibles de leur ouvrir les portes d'un emploi dans le milieu sportif. Les éducateurs tiennent à ce que, lorsque les stagiaires quittent Tola-Vologe sans pouvoir prétendre à un avenir professionnel, ils ne se trouvent pas démunis. Avec ce diplôme d'encadrant, chacun peut ainsi trouver plus aisément un emploi dans ce domaine.

Séance de soins pour les joueurs du CFA, pendant que les jeunes de la Préformation retrouvent le vestiaire.

*perception du jeu, avec la prise d'information. Le joueur est sollicité en permanence. C'est la base constante de chaque séance.»* L'intensité ne baisse jamais. *«Si tu ne t'es pas informé, tu vas percuter un autobus !»* Le matin même, sur le terrain d'honneur de Tola-Vologe, les joueurs de la Réserve en CFA ont eu le privilège de s'entraîner avec les pros. Ici, c'est une tradition.

### LE STEAK-FRITES DE LISANDRO

Réputé dans l'Hexagone, le centre de formation de l'Olympique Lyonnais est aussi reconnu à travers toute l'Europe. Stéphane Roche ne cache pas sa satisfaction : *«En quelques années, on est passés de la douzième à la troisième place des centres en France. On a gagné des points auprès de la Fédération. Sochaux et Rennes sont encore devant nous, mais ce n'est pas un problème : nous ne sommes pas obnubilés par la première place. En revanche, pour ce qui est du nombre de joueurs issus de la formation évoluant dans les grands championnats européens, on est deuxièmes, coincés entre le Barça et le Real Madrid !»*

Dans cette structure à taille humaine, tout le monde y trouve son compte. Des pros aux salariés. Au restaurant du club, on croise aussi bien les stagiaires que les employés d'OL Voyage... et même Lisandro López, tout heureux de dévorer un steak haché-frites à

## Trois questions à… Stéphane ROCHE

**Directeur du centre de formation de l'OL depuis juin 2011, l'ancien milieu professionnel poursuit la mission de son prédécesseur, un certain Rémi Garde. Les idées ne manquent pas du côté de Gerland!**

**Quelle est la politique de formation du centre?**
Concernant les plus jeunes, notre objectif est de faire "monter" le maximum de joueurs de la préformation. On l'enrichit avec du recrutement national, voire international. Dans la région, on a créé ce que l'on appelle le RSE, le Réseau Sport Excellence. C'est-à-dire que l'on a des partenariats avec des clubs satellites qui doivent respecter un cahier des charges; en contrepartie, on leur apporte notre savoir-faire. Je pense notamment à Bourg-Péronnas ou Jura-Sud qui possèdent des structures Sport-Études. Et puis, il y a tous les clubs locaux. On y organise des séances d'entraînement et on échange avec les éducateurs, en faisant passer des messages sur ce que nous recherchons prioritairement. Plus on partage, plus on sera gagnants. Nous avons un devoir d'excellence, eux tendent à l'acquérir, à leur niveau. On crée ainsi la proximité avec les autres. Nous ne voulons nous retrouver sclérosés: c'était le danger qui guettait la formation lyonnaise. Nous voulions retrouver cette ouverture d'esprit, mais aussi puiser des idées ailleurs. Le président Aulas nous fait confiance et nous permet de construire, en nous aidant à mettre les hommes en place pour concrétiser le projet.

**Quel est son message?**
Le but est aussi que la structure se rentabilise par elle-même. On doit créer des ressources pour qu'OL Association, qui gère le monde amateur, puisse disposer d'un fonctionnement qui ne dépende pas d'OL Groupe. L'idée est de faire évoluer la structure comme une entreprise, tout en conservant les valeurs indispensables à la bonne marche d'un centre: l'effort, le travail, l'échange, mais aussi l'humilité. Malgré les résultats que l'on peut avoir, rien n'est jamais acquis. On est surtout fiers quand on sent qu'à Lyon, les gens nous suivent. L'OL a toujours formé un contingent important de pros. L'avantage, c'est qu'aujourd'hui, Rémi (Garde) dirige des joueurs qu'il a suivis au centre quand il en était le responsable. C'est un sérieux gain de temps!

**Rémi Garde vous demande-t-il d'appliquer la même philosophie de jeu qu'aux pros?**
Les joueurs issus de la formation lyonnaise possèdent tous un bagage technique. Sur ce plan-là, on a une vision commune: nos équipes se basent sur ce travail mis en place tout en haut. Maintenant, rien n'est rigide. On s'adapte en matière de systèmes. On n'est pas comme Barcelone qui joue de la même manière dès les plus jeunes catégories. La notion collective est primordiale dans la façon d'être comme dans celle de jouer, mais on n'est pas dans le trip "les pros jouent de cette façon, en 4-2-3-1, on n'en déroge pas!" Notre but n'est pas d'avoir une tactique formatée du début à la fin. Je ne critique pas, puisque ça marche à Auxerre, au Barça… Mais ce n'est pas notre idée de base. On a autre chose à présenter aujourd'hui pour tenter d'être plus performants.

l'heure du déjeuner! Tout un symbole. Le club n'est pas compartimenté et les pros n'y sont jamais isolés. Les icônes ne sont pas intouchables. La simplicité avant tout: à Lyon, c'est la marque de fabrique.

### MAIN DANS LA MAIN

Tourné vers l'avenir, Stéphane Roche réfléchit déjà aux conséquences d'un futur déménagement à Décines, à proximité du stade des Lumières, encore à l'état de projet, mais prévu pour 2015. *« On ne sait pas encore si l'on suivra intégralement les pros là-bas. En ce moment, on a l'avantage de la proximité. On aime le côté familial de la structure où tout le monde travaille main dans la main. »* Une philosophie à conserver coûte que coûte pour pérenniser le fruit d'un travail inestimable. #

Exercices de motricité pour les U15, sur la Plaine des Jeux de Gerland.

## DE BERNARD LACOMBE À STEED MALBRANQUE

Dans l'Hexagone, le septuple champion de France est, depuis des lustres, l'un des clubs de référence en matière de formation. Voici douze des héros les plus connus, issus de l'école rhodanienne. Ceux qui ont fait la gloire de l'Olympique Lyonnais.

- **Fleury Di Nallo** (1960-1974)
- **Raymond Domenech** (1960-1977)
- **Bernard Lacombe** (1969-1978)
- **Daniel Xuereb** (1976-1981)
- **Rémi Garde** (1984-1993)
- **Florian Maurice** (1992-1997)
- **Sidney Govou** (1993-2010)
- **Ludovic Giuly** (1994-1998)
- **Steed Malbranque** (1994-2001, puis depuis 2012)
- **Karim Benzema** (1997-2009)
- **Loïc Rémy** (1999-2008)
- **Hatem Ben Arfa** (2002-2008)

# ROMAIN DANZÉ

## Breizh attitude

**Son poste de prédilection, sa fin de carrière, l'influence de ses entraîneurs… ou Salma Hayek : le capitaine du Stade Rennais répond à vos questions envoyées par mail, Facebook et Twitter.**

**Bravo à Fabrice,** gagnant du ballon Onze Mondial

ROUGE Mémoire
@ROUGEmemoire

@OnzeMondial #DanzeFAV hormis gardien et avant-centre, tu as joué à tous les postes avec Rennes. Où es tu le plus et le moins à ton aise ?

Je suis plus à l'aise sur le côté droit, défenseur ou milieu. C'est là que j'ai évolué le plus souvent. J'y ai le plus de repères. Le moins *(silence)*… je me sens bien partout. Tant que je suis sur le terrain, tout va bien. J'essaye de m'adapter le plus rapidement à chaque poste. Parfois, cette saison, je me retrouve assez haut. Cela dépend de la physionomie du match…

### Lors de quel match as-tu senti le plus de pression ? *Cédric Trébouet (mail)*

La finale de la Coupe de France, en 2009. J'étais encore assez jeune, c'était au stade de France. Le Stade Rennais n'avait pas vécu un tel événement depuis de nombreuses années. Il y avait de la pression… même si j'en ai à tous les matches. Elle m'est nécessaire pour être performant ! Je me souviens aussi d'un match contre Lorient, à l'arrivée de Guy Lacombe*. Nous étions très mal classés. Nous savions que n'avions pas le droit à l'erreur… et nous avions gagné.

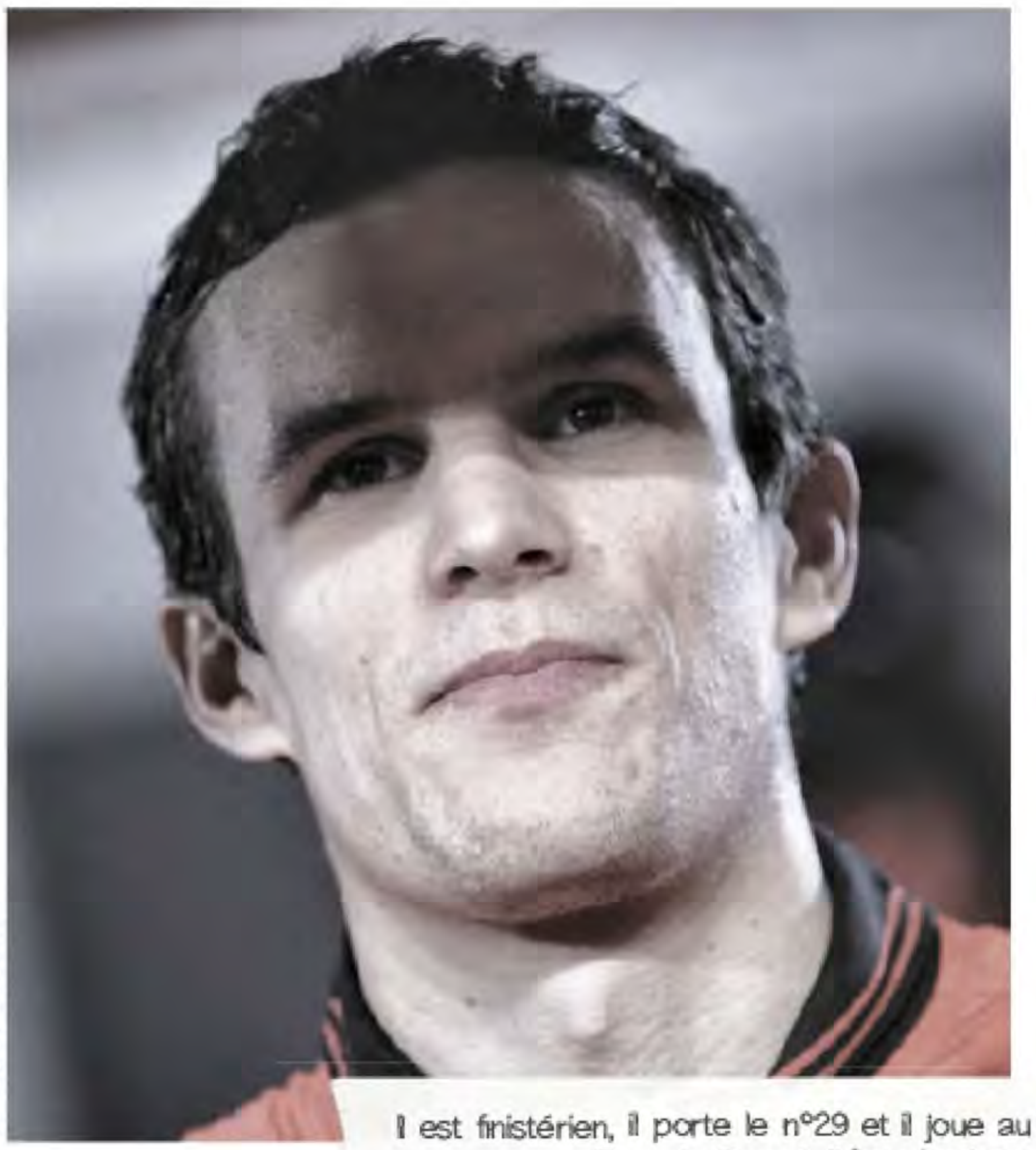
**Classé 17e, le Stade Rennais avait dominé Lorient 2-0 (26e journée, 23 février 2008, remontant au 14e rang).*

### Est-il possible que tu finisses ta carrière au Stade Rennais ? *Marc Chaussée (mail)*

Oui… car tout est possible dans le football. J'ai signé un contrat l'été dernier pour quatre années supplémentaires : il m'emmène jusqu'en 2016. J'aurai alors trente ans. Mais il est difficile de se projeter dans l'avenir. J'espère aller au bout de ce contrat… Rennes restera mon club de cœur quoi, qu'il arrive. J'y vis ma douzième saison. Plus quatre… cela fera seize ans !

### Comment réagis-tu quand tu vois la désaffection du public au stade de la Route-de-Lorient ? Que faudrait-il faire pour inverser la tendance ? *Rennesly (mail)*

Nous le voyons, il y a clairement moins de monde ! Cette désaffection vient des échecs du Stade Rennais ces dernières années, notamment en Coupe de France : Guingamp en 2009, Quevilly en 2012… Les supporters sont lassés que l'on ne gagne rien. Il faut que le Stade Rennais remporte un trophée pour essayer de ramener le public dans le stade. Nous sommes passés tout près avec une finale de Coupe de France puis une demi-finale. Nous sommes sur la bonne voie… mais nous allons devoir conclure rapidement. La crise doit aussi avoir une part de responsabilité : les gens ont moins d'argent pour leurs loisirs.



© Ouest Médias

Il est finistérien, il porte le n°29 et il joue au Stade Rennais depuis douze ans : Romain Danzé, l'âme bretonne des Rouge et Noir.

Quel est l'objectif de Rennes cette saison ?
*Damien Sitaya (Facebook)*
En championnat, nous mêler à la lutte pour les places européennes. Il y a de nombreuses équipes dans le même chapeau que nous : Bordeaux, Saint-Etienne, peut-être Toulouse... Nous devons être dans le bon wagon. Avec 32 points, nous avons réalisé une bonne première partie de saison. En prendre autant sur la phase retour serait bien. Paris, Lyon et Marseille sont devant, mais nous ne jouons pas dans la même cour au niveau économique : ils peuvent attirer des joueurs de grand standing, garder leurs meilleurs éléments. Pour rivaliser, il nous faudrait une réussite maximale, que nous n'avons pas eue ces dernières saisons. L'an passé, Montpellier en a bénéficié... en plus du talent. En Coupe de France, nous avons été éliminés à Lens en 32e de finale. Il reste la Coupe de la Ligue... avec une finale. Il faudra la gagner celle-ci !

Quel est l'entraîneur qui a le plus compté dans ta carrière ?
*Julien Jourla (mail)*
Ils ont tous eu un rôle. Dans les clubs amateurs, ils m'ont donné le goût du foot et le plaisir du jeu. En préformation, à Ploufragan, j'ai eu deux entraîneurs qui m'ont préparé au passage vers le monde professionnel. À Rennes, tous les coaches des équipes de jeunes m'ont façonné pour arriver chez les adultes. Puis Pierre Dréossi m'a lancé dans le grand bain ; Guy Lacombe m'a permis de jouer de plus en plus en Ligue 1 ; Frédéric Antonetti m'a donné un rôle de titulaire et le brassard de capitaine. Chacun d'entre eux a contribué à ma progression. Et être breton, capitaine du club de la capitale de la Bretagne avec lequel j'ai grandi, c'est un honneur !

Que penses-tu du PSG version qatarie ? *Isabelle Chantié (mail)*
Je suis plutôt pour. Le football français a beaucoup à gagner de l'arrivée de tels investisseurs. La Ligue 1 a besoin d'une grosse tête d'affiche sur la scène européenne, d'un club qui joue des demi-finales et des finales de Champions League. Si le PSG y parvient, ce sera bénéfique pour tous. S'il peut attirer Ibrahimović, Lavezzi, Thiago Silva..., c'est aussi tant mieux : partout où Paris se déplacera, le stade sera plein car le public voudra voir ces stars.

Comment se prépare-t-on à affronter de tels joueurs... ?
*Thomas Kerjean (mail)*
Je n'ai pas de pression particulière. Si Ibrahimović me dribble, ce sera normal. Si nous, on le passe, nous serons contents *(sourires...)*. Voici peu, nous étions loin d'imaginer que nous pourrions affronter de tels joueurs.

Salma Hayek est-elle une supportrice acharnée du Stade Rennais ? Avez-vous des contacts avec elle ?
*Hugo Rolland (mail)*
Elle a l'air d'être une vraie supportrice. Chaque fois qu'elle apparaît dans des médias français, elle parle du club ! Quand nous avons gagné au Parc des Princes, elle était très heureuse. Cela semblait lui tenir à cœur. Mais nous n'avons pas de contact avec elle. Nous la voyons peu, une fois par an. Son planning doit être chargé... #

@Ladanze29

Rendez-vous sur onzemondial.com, Facebook et Twitter pour connaître le nom du prochain invité posez lui votre question... et tentez de gagner un ballon !

OFFRE SPÉCIALE

1 AN
12 NUMÉROS

35,90€
SEULEMENT
Au lieu de 42€

onze

À retourner sous enveloppe non timbrée avec votre règlement à :
Onze mondial - Libre réponse 73097 - 92535 Levallois Perret Cedex - Tél. : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12 nos) au prix de **35,90€** au lieu de ~~42€~~.

**Je joins mon règlement par:**

☐ Chèque à l'ordre de Onze Mondial
☐ Carte Bancaire n° ____
Expire le : __ __ (Mois, Année)

Nom : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
Code Postal : ____ Ville : ____
E-mail : ____ @ ____
Téléphone : ____

**Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.** 0289
En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

Par Zahir Oussadi

© PanoramiC

## L'ARBITRE A DIT...

1) Un défenseur effectue une touche vers son gardien. Au moment de se saisir du ballon, ce dernier est surpris par un rebond et le ballon capricieux, termine sa course dans ses filets. L'arbitre :

a) valide le but
b) fait rejouer la touche
c) siffle un corner

2) Sur une remise en six mètres, un défenseur se trouve dans sa surface avec son gardien pour frapper le ballon, mais c'est finalement ce dernier qui dégage la balle et marque directement dans le but adverse. L'arbitre :

a) valide le but
b) refuse le but et accorde un coup franc à l'adversaire
c) refuse le but et fait reprendre le jeu par un six mètres de l'adversaire

3) Un joueur de l'équipe défendante lance une pierre en direction d'un adversaire présent dans la surface de réparation. L'arbitre :

a) arrête le jeu, exclut le fautif et accorde un penalty à l'équipe adverse
b) arrête le jeu, exclut le fautif et accorde un coup franc indirect à l'équipe adverse
c) arrête le jeu, exclut le fautif et fait reprendre la partie par une balle à terre

© Ouest Médias

## ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC MAXIME GONALONS ?

1. Juninho
2. Sidney Govou
3. Yannis Tafer
4. Anthony Mounier *(ci-contre)*

## Maxime GONALONS EN 11 QUESTIONS

1. Où est né Maxime Gonalons ?
a) à Fréjus
b) au Raincy
c) à Vénissieux

2. Dans quelle équipe évoluait-il avant de rejoindre le centre de formation lyonnais ?
a) au FC Longjumeau
b) au FC Vaulx-en-Velin
c) au FC Villefranche

3. Quel entraîneur a lancé Maxime Gonalons chez les professionnels ?
a) Rémi Garde
b) Claude Puel
c) Alain Perrin

4. Contre quelle formation a-t-il débuté en Ligue 1 ?
a) Lorient
b) Nancy
c) Saint-Étienne

5. Dans quel stade prestigieux a-t-il inscrit son premier but en Champions League ?
a) Anfield
b) Old Trafford
c) White Hart Lane

6. De quel joueur lyonnais était-il le vice-capitaine avant de porter à son tour le brassard en janvier 2013 ?
a) Bafétimbi Gomis
b) Lisandro López
c) Rémy Vercoutre

7. Face à quelle nation a-t-il fêté sa première cape avec la France ?
a) la Belgique
b) les États-Unis
c) la Russie

8. Laquelle de ces compétitions a-t-il remportée en 2012 ?
a) le championnat de Ligue 1
b) la Coupe de France
c) la Coupe de la Ligue

9. Combien de sélectionneurs a-t-il connus chez les Bleus ?
a) 2
b) 3
c) 4

10. Contre quelle formation a-t-il disputé son 100e match de Ligue 1 ?
a) Lille
b) Montpellier
c) Toulouse

11. Quel numéro porte-t-il actuellement à Lyon ?
a) 7
b) 18
c) 21

**MAXIME GONALONS EN ONZE QUESTIONS : 1. c** (dans la banlieue lyonnaise, le 10 mars 1989) ; **2. c** (qu'il a quitté en 2000) ; **3. b** (en tour préliminaire de la Champions League lors de la saison 2009-2010) ; **4. a** (le 12 septembre 2009) ; **5. a** (contre Liverpool, à l'occasion de sa seconde apparition en C1, le 20 octobre 2009) ; **6. b** (l'Argentin a souhaité prendre du recul et lui a laissé le brassard) ; **7. b** (il entre en jeu trente minutes lors de cette victoire 1-0 en amical, 11 novembre 2011) ; **8. b** (une victoire 1-0 au détriment de l'US Quevilly) ; **9. a** (Laurent Blanc et Didier Deschamps) ; **10. c** (le 18 avril 2012) ; **11. c** – **ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ ENSEMBLE EN CLUB ? 1. non** (Juninho a quitté Lyon à l'intersaison 2009) ; **2. oui** (en 2009-2010) ; **3. oui** (en 2009-2010) ; **4. non** (Mounier a quitté Lyon en août 2009, au moment où Gonalons rejoignait le groupe pro) – **L'ARBITRE A DIT : 1. c** (le ballon n'ayant pas été touché par un joueur, le but ne peut être validé) ; **2. a** (le défenseur a parfaitement le droit de se trouver dans la surface de réparation) ; **3. a** – **OÙ EST LE VRAI BALLON ? n°2.**

# www.onzemondial.com

## Prolongez la lecture de votre magazine à travers des contenus numériques enrichis

L'actualité de vos clubs!
Les derniers tests d'équipement!
Les reportages photos inédits!

Onzemondial

@OnzeMondial

Rejoignez-nous sur les différents RÉSEAUX SOCIAUX !

SOUTENEZ
REPORTERS
SANS FRONTIÈRES.
ACHETEZ
LE NOUVEL ALBUM.

EN VENTE PARTOUT
**9€90**

Avec le soutien de UNDP interforum editis RELAY presstalis